



SESSION ORDINAIRE 2025-2026

29 AVRIL 2026

**ASSEMBLÉE RÉUNIE
DE LA
COMMISSION COMMUNAUTAIRE
COMMUNE****PROPOSITION D'ORDONNANCE**

**modifiant l'ordonnance du 25 avril 2019 réglant
l'octroi des prestations familiales, en vue
d'instaurer des sanctions administratives et un
dispositif de maintien en cas de fraude aux
prestations familiales**

(déposée par M. Bob DE BRABANDERE (NL))

GEWONE ZITTING 2025-2026

29 APRIL 2025

**VERENIGDE VERGADERING
VAN DE
GEMEENSCHAPPELIJKE
GEMEENSCHAPSCOMMISSIE****VOORSTEL VAN ORDONNANTIE**

**tot wijziging van de ordonnantie van
25 april 2019 tot regeling van de toekenning
van gezinsbijslag, met het oog op de invoering
van administratieve sancties en eigen
handhaving bij fraude inzake gezinsbijslag**

(ingediend door de heer Bob DE BRABANDERE (NL))

Résumé*

La proposition d'ordonnance modifie le régime bruxellois des prestations familiales afin de renforcer la lutte contre la fraude. Elle instaure un système de sanctions administratives, distinct du recouvrement des montants indûment perçus, avec deux niveaux d'infractions, des transactions administratives et des amendes pouvant atteindre 10.000 euros. Elle prévoit également des pouvoirs de contrôle renforcés, des garanties procédurales (droit d'être entendu, recours au tribunal du travail) et un cadre spécifique pour le traitement des données personnelles.

* Résumé établi par les services du Parlement.

Samenvatting*

Dit voorstel van ordonnantie wijzigt het Brusselse gezinsbijslagstelsel om de strijd tegen fraude te versterken. Het voert een systeem van administratieve sancties in dat zich onderscheidt van de terugvordering van ten onrechte ontvangen bedragen, met twee lagen van inbreuken, alsook bestuurlijke transacties en geldboetes die kunnen oplopen tot 10.000 euro. Het voorziet ook in versterkte controlebevoegdheden, procedurele waarborgen (het recht om te worden gehoord, beroep bij de arbeidsrechtbank) en een specifiek kader voor de verwerking van persoonsgegevens.

* Samenvatting opgesteld door de diensten van het parlement.

Développements

L'ordonnance du 25 avril 2019 réglant l'octroi des prestations familiales ne prévoit actuellement pas de dispositif complet de maintien et de sanction administrative à l'encontre des allocataires ou autres personnes qui obtiennent, font obtenir, conservent ou font conserver indûment des prestations familiales par des moyens frauduleux.

Le dispositif actuel prévoit certes un certain nombre de mécanismes pertinents en cas de paiement indu. Ainsi, l'article 23 de l'ordonnance du 25 avril 2019 réglant l'octroi des prestations familiales dispose que le paiement peut être suspendu en cas d'indices sérieux et concordants laissant croire au caractère frauduleux des informations données par l'assuré social en vue d'obtenir des prestations familiales. Cette suspension peut opérer au maximum six mois et être renouvelée une fois.

En outre, l'article 31 prévoit la réclamation des prestations familiales payées indûment. Le délai de prescription ordinaire est de trois ans, mais il est porté à cinq ans si les prestations payées indûment ont été obtenues à la suite de manœuvres frauduleuses ou de déclarations fausses ou sciemment incomplètes. L'article 33 oblige en outre l'allocataire à informer immédiatement l'organisme d'allocations familiales compétent de tout fait susceptible d'entraîner une modification dans l'octroi ou le paiement des prestations familiales.

Ces dispositions ne suffisent toutefois pas pour sanctionner la fraude de manière systématique, proportionnée et exécutoire administrativement. En substance, la réglementation bruxelloise actuelle permet uniquement de recouvrer les montants payés indûment et, le cas échéant, de transmettre le dossier aux autorités judiciaires, comme l'ont également confirmé par écrit les membres du Collège compétents¹: depuis le 1^{er} janvier 2020, 504 dossiers de fraude potentielle ont été transmis au Service d'inspection d'Iriscare, et les soupçons ont été confirmés dans 102 cas. Or, à en croire cette réponse, la législation bruxelloise ne prévoit pas d'autres sanctions que le recouvrement. Les cas avérés de fraude sociale peuvent uniquement donner lieu à des poursuites par les autorités judiciaires.

La réglementation bruxelloise actuelle présente dès lors une lacune normative. Elle prévoit certes une obligation de notification, une possibilité de suspension et un régime de recouvrement, mais ne prévoit aucun dispositif autonome en matière d'amendes administratives, de transactions administratives, de niveaux d'infraction, de procès-verbaux à force probante particulière ou de procédure administrative alternative lorsque le ministère public décide de ne pas engager de poursuites pénales.

Toelichting

De ordonnantie van 25 april 2019 tot regeling van de toekenning van gezinsbijslag bevat thans geen volledig uitgewerkt administratief sanctie en handavingsregime ten aanzien van bijslagtrekkenden of andere personen die door middel van fraude ten onrechte gezinsbijslag verkrijgen, doen verkrijgen, behouden of doen behouden.

De huidige regeling voorziet weliswaar in een aantal mechanismen die relevant zijn in geval van onverschuldigde betaling. Zo bepaalt artikel 23 van de ordonnantie van 25 april 2019 tot regeling van de toekenning van gezinsbijslag dat de betaling kan worden opgeschort wanneer er ernstige en eensluidende aanwijzingen bestaan dat de door de sociaal verzekerde meegedeelde informatie met het oog op het verkrijgen van gezinsbijslag frauduleus is. Deze opschorting kan maximaal zes maanden duren en eenmaal worden hernieuwd.

Daarnaast voorziet artikel 31 in de terugvordering van ten onrechte uitbetaalde gezinsbijslag. De gewone verjaringstermijn bedraagt drie jaar, maar wordt verlengd tot vijf jaar wanneer de ten onrechte betaalde uitkeringen werden verkregen door bedrieglijke handelingen dan wel door valse of opzettelijk onvolledige verklaringen. Artikel 33 legt de bijslagtrekkende bovendien de verplichting op om de bevoegde kinderbijslaginstelling onverwijld in kennis te stellen van elk feit dat een wijziging kan teweegbrengen in de toekenning of de betaling van de gezinsbijslag.

Deze bepalingen volstaan evenwel niet om fraude op een systematische, proportionele en bestuurlijk afdwingbare wijze te sanctioneren. De huidige Brusselse regeling laat in essentie slechts toe om onverschuldigd betaalde bedragen terug te vorderen en, in voorkomend geval, het dossier over te maken aan de gerechtelijke autoriteiten. Dit werd eveneens schriftelijk bevestigd door de bevoegde Collegeleden²: sinds 1 januari 2020 werden 504 dossiers van mogelijke fraude overgemaakt aan de inspectiedienst van Iriscare, waarvan de vermoedens in 102 gevallen werden bevestigd. Volgens dat antwoord voorziet de Brusselse wetgeving evenwel niet in andere sancties dan de terugvordering. Vastgestelde sociale fraude kan enkel aanleiding geven tot vervolging door de gerechtelijke autoriteiten.

Hieruit volgt dat de huidige Brusselse regeling een normatieve leemte vertoont. Zij bevat wel een mededelingsplicht, een mogelijkheid tot opschorting en een regeling inzake terugvordering, maar geen autonome regeling inzake administratieve geldboeten, bestuurlijke transacties, inbreukniveaus, processen-verbaal met bijzondere bewijswaarde of een alternatief bestuurlijk traject wanneer het Openbaar Ministerie beslist om niet strafrechtelijk te vervolgen.

Cette lacune n'est pas de nature purement technique. Elle affecte l'efficacité, la crédibilité et l'équité du régime de prestations familiales. Lorsqu'une fraude constatée donne uniquement lieu au recouvrement de la somme payée indûment, le contrevenant se voit au fond simplement replacé dans la situation où il se serait trouvé s'il n'avait pas commis ladite fraude. Le recouvrement répare le préjudice financier subi par l'autorité, mais ne contient en soi aucun élément dissuasif ou répressif supplémentaire. On risque ainsi de réduire la fraude à une simple tentative sans réel risque de sanction: si elle n'est pas découverte, elle procure un avantage financier; si elle est découverte, elle n'entraîne en principe que le remboursement de ce qui n'a jamais été dû.

La *ratio legis* de la présente proposition consiste donc à mettre en place, outre le recouvrement des sommes payées indûment, un mécanisme de sanction administrative distinct et proportionné. Le recouvrement et la sanction ont en effet un caractère juridique distinct et une fonction différente. Le recouvrement vise à récupérer le montant payé indûment et à réparer la situation légale. L'amende administrative vise en revanche à sanctionner l'infraction même, à prévenir la récidive et à créer un effet dissuasif général. Ces deux instruments ne sont donc pas interchangeables, mais complémentaires.

La distinction entre réparation et sanction est primordiale. Le recouvrement n'est pas une sanction, mais la correction d'un transfert indu de fonds. Il a pour objectif d'éviter qu'une personne qui n'y avait pas droit puisse conserver définitivement des moyens publics. Une sanction administrative a quant à elle une finalité punitive et préventive. Elle souligne que la fraude doit non seulement faire l'objet d'une réparation financière, mais aussi être condamnée sur le plan normatif. Cela permet de préserver la confiance des ménages qui respectent les règles et du contribuable qui finance le système.

Le système proposé vise par ailleurs une forme équilibrée de dissuasion. L'objectif n'est pas d'assimiler automatiquement à de la fraude les erreurs, négligences administratives ou autres fautes commises de bonne foi. C'est pourquoi il est fait une distinction entre infractions de niveau 1 et de niveau 2. Les manquements moins sérieux peuvent donner lieu à une sommation, une régularisation, une transaction administrative ou une amende administrative exclusive. Les formes de fraude plus graves, comme les déclarations sciemment inexactes, l'utilisation de faux documents, la non-communication de données pertinentes ou l'utilisation d'adresses ou de situations de fait fictives, peuvent donner lieu à une amende administrative alternative. Un système progressif est ainsi instauré, tenant compte de la gravité des faits, de

Deze lacune is niet louter technisch van aard. Zij raakt aan de doeltreffendheid, de geloofwaardigheid en de billijkheid van het stelsel van gezinsbijslag. Wanneer vastgestelde fraude enkel aanleiding geeft tot terugvordering van het onverschuldigd betaalde bedrag, wordt de overtreder in wezen enkel teruggeplaatst in de toestand waarin hij zich had moeten bevinden indien hij de fraude niet had gepleegd. De terugvordering herstelt het financiële nadeel voor de overheid, maar bevat op zichzelf geen bijkomend afschrikkend of sanctionerend element. Daardoor ontstaat het risico dat fraude wordt herleid tot een poging zonder werkelijk sanctierisico: indien zij niet wordt ontdekt, levert zij een financieel voordeel op; indien zij wel wordt ontdekt, volgt in beginsel slechts de terugbetaling van wat nooit verschuldigd was.

De *ratio legis* van dit voorstel bestaat er dan ook in om naast het herstel van het onverschuldigd betaalde bedrag een afzonderlijk, proportioneel en bestuurlijk sanctiemechanisme in te voeren. Terugvordering en sanctionering hebben immers een verschillend juridisch karakter en een verschillende functie. De terugvordering strekt ertoe het onverschuldigd betaalde bedrag te recupereren en de rechtmatige toestand te herstellen. De administratieve geldboete daarentegen strekt ertoe de inbreuk zelf te sanctioneren, herhaling te voorkomen en een algemeen ontradend effect te creëren. Beide instrumenten zijn daarom niet onderling verwisselbaar, maar vullen elkaar aan.

Het onderscheid tussen herstel en straf is van wezenlijk belang. De terugvordering is geen bestraffing, maar een correctie van een onrechtmatige vermogensverschuiving. Zij heeft tot doel te vermijden dat publieke middelen definitief worden behouden door iemand die daarop geen recht had. Een bestuurlijke sanctie heeft daarentegen een punitieve en preventieve finaliteit. Zij drukt uit dat fraude niet enkel financieel moet worden rechtgezet, maar ook normatief moet worden afgekeurd. Daarmee wordt het vertrouwen beschermd van de gezinnen die wel correct handelen en van de belastingbetaler die het stelsel financiert.

Het voorgestelde systeem beoogt bovendien een evenwichtige vorm van ontrading. Het is niet de bedoeling om vergissingen, administratieve nalatigheden of *bona fide* fouten automatisch gelijk te stellen met fraude. Daarom wordt een onderscheid gemaakt tussen inbreuken van niveau 1 en inbreuken van niveau 2. Minder zware tekortkomingen kunnen aanleiding geven tot aanmaning, regularisatie, bestuurlijke transactie of een exclusieve administratieve geldboete. Zwaardere fraudevormen, zoals het wetens en willens afleggen van onjuiste verklaringen, het gebruik van valse stukken, het verzwijgen van relevante gegevens of het werken met fictieve adressen of fictieve feitelijke situaties, kunnen aanleiding geven tot een alternatieve administratieve geldboete. Op die manier wordt een gradueel systeem ingevoerd dat rekening houdt met de ernst van de feiten,

l'intention de l'intéressé, de l'importance de l'avantage perçu indûment et de l'éventuelle récidive.

L'introduction de sanctions administratives permet également une action plus rapide, plus cohérente et plus ciblée. Les poursuites au pénal restent nécessaires en cas de fraude grave ou organisée, mais ne constituent pas toujours l'instrument le plus approprié dans chaque dossier de fraude. Dans la pratique, le ministère public peut décider de ne pas engager de poursuites, ou il peut être renoncé à poursuivre au pénal pour des motifs d'opportunité, de capacité ou de priorisation. En l'absence de toute autre mesure administrative, la fraude constatée peut en réalité rester impunie dans ces cas-là, exception faite du recouvrement. La présente proposition y remédie en créant une voie administrative uniquement empruntée lorsque le ministère public ne poursuit pas au pénal ou ne se prononce pas dans les délais. Cela permet de respecter le principe «non bis in idem» tout en évitant qu'une fraude avérée reste sans conséquence administrative.

Le dispositif proposé renforce également la sécurité juridique. À l'heure actuelle, aucun cadre légal ne définit expressément les comportements réputés constituer des infractions passibles de sanctions, la procédure à suivre, les garanties dont bénéficie l'intéressé et les montants des amendes administratives susceptibles d'être infligées. Intégrer dans l'ordonnance même les infractions, les sanctions, les droits procéduraux, les délais de paiement, les voies de recours et les règles de recouvrement crée un cadre normatif clair et prévisible, profitable tant aux pouvoirs publics qu'aux citoyens.

Cette lacune contraste avec la réglementation flamande. Le décret *Groeipakket* du 27 avril 2018 contient au livre 3, partie 2, un ensemble distinct de dispositions en matière de contrôle, d'aide au respect et de maintien. Le décret énonce notamment les principes généraux afférents aux sanctions administratives, au rang desquels le principe de légalité, le principe de proportionnalité et le droit d'être entendu. Il prévoit en outre des inspecteurs familiaux, des compétences de contrôle, des procès-verbaux, l'échange de données et la suspension préventive des paiements en cas d'indices sérieux de fraude.

Le décret *Groeipakket* flamand fait en outre une distinction entre infractions de niveau 1 et infractions de niveau 2. Les infractions de niveau 1 concernent notamment le non-respect d'une mesure de régularisation ou l'omission de déclarer l'absence ou la cessation du droit aux allocations. Les infractions de niveau 2 concernent notamment les déclarations sciemment inexactes ou incomplètes, l'omission de déclarations indispensables ou l'utilisation de faux documents ou de fausses adresses afin d'obtenir ou de conserver indûment des allocations.

de intentie van de betrokkene, de omvang van het onverschuldigd voordeel en eventuele herhaling.

De invoering van administratieve sancties laat ook toe sneller, consequenter en doelgerichter op te treden. Strafrechtelijke vervolging blijft noodzakelijk voor zware of georganiseerde fraude, maar is niet steeds het meest aangewezen instrument voor elk fraudedossier. In de praktijk kan het Openbaar Ministerie beslissen niet te vervolgen, of kan strafrechtelijke vervolging uitblijven om redenen van opportuniteit, capaciteit of prioriteitsstelling. Zonder alternatief bestuurlijk traject kan vastgestelde fraude in die gevallen feitelijk zonder sanctie blijven, behalve de terugvordering. Dit voorstel verhelpt daaraan door een administratief spoor te creëren dat slechts wordt geactiveerd wanneer het Openbaar Ministerie niet strafrechtelijk vervolgt of niet tijdig beslist. Daardoor wordt het beginsel "non bis in idem" gevrijwaard en wordt tegelijk vermeden dat bewezen fraude zonder bestuurlijke consequentie blijft.

De voorgestelde regeling versterkt ook de rechtszekerheid. Vandaag ontbreekt een uitdrukkelijk wettelijk kader dat bepaalt welke gedragingen als sanctioneerbare inbreuken worden beschouwd, welke procedure moet worden gevolgd, welke waarborgen de betrokkene geniet en welke bedragen als administratieve geldboete kunnen worden opgelegd. Door de inbreuken, de sancties, de procedurele rechten, de betalingstermijnen, de beroepsmogelijkheden en de invorderingsregels in de ordonnantie zelf op te nemen, wordt een duidelijk en voorzienbaar normatief kader gecreëerd. Dat komt zowel de overheid als de burger ten goede.

Deze lacune staat in contrast met de Vlaamse regeling. Het Groeipakketdecreet van 27 april 2018 bevat in Boek 3, Deel 2, een afzonderlijk geheel van bepalingen inzake toezicht, nalevingsondersteuning en handhaving. Het decreet bevat onder meer algemene beginselen voor bestuurlijke sancties, waaronder het legaliteitsbeginsel, het evenredigheidsbeginsel en het hoorrecht. Daarnaast voorziet het in gezinsinspecteurs, toezichtsbevoegdheden, processen-verbaal, gegevensuitwisseling en de preventieve opschorting van betalingen bij ernstige aanwijzingen van fraude.

Voorts maakt het Vlaamse Groeipakketdecreet een onderscheid tussen inbreuken van niveau 1 en inbreuken van niveau 2. Inbreuken van niveau 1 betreffen onder meer het niet uitvoeren van een regularisatiemaatregel of het nalaten te verklaren dat men geen of niet langer recht heeft op toelagen. Inbreuken van niveau 2 betreffen onder meer het wetens en willens afleggen van onjuiste of onvolledige verklaringen, het nalaten van noodzakelijke verklaringen of het gebruik van valse stukken of valse adressen om ten onrechte toelagen te verkrijgen of te behouden.

Le système flamand prévoit par ailleurs des transactions administratives, des amendes administratives exclusives et des amendes administratives alternatives. Pour les infractions de niveau 1, une amende administrative exclusive d'un montant de 50 à 5.000 euros peut être infligée, ou de 100 à 5.000 euros en cas de récidive. Pour les infractions de niveau 2, une amende administrative alternative d'un montant de 200 à 10.000 euros peut être infligée, ou de 400 à 10.000 euros en cas de récidive.

La présente proposition d'ordonnance vise à aligner l'ordonnance bruxelloise du 25 avril 2019 sur le dispositif flamand à cet égard. La proposition n'entend pas porter préjudice aux règles de recouvrement existantes, mais y ajoute un niveau de sanction administrative distinct. Le recouvrement demeure l'outil destiné à récupérer le montant payé indûment. En revanche, la sanction administrative vise à sanctionner la fraude elle-même et à prévenir la récidive.

À cette fin, de nouvelles définitions sont ajoutées à l'article 3 de l'ordonnance: notamment les notions de fraude, de sanction administrative, de transaction administrative, d'amende administrative exclusive, d'amende administrative alternative, d'infraction de niveau 1 et d'infraction de niveau 2. Ensuite, il est inséré, après l'article 34, un nouveau chapitre détaillant le dispositif de maintien propre à Bruxelles.

Le dispositif proposé contient successivement des dispositions afférentes aux principes généraux, aux compétences de contrôle, aux procès-verbaux, à la suspension préventive, aux infractions, aux transactions administratives, aux amendes administratives exclusives, aux amendes administratives alternatives, au recours et au recouvrement. On opte ainsi pour un cadre de maintien cohérent, transparent et juridiquement sûr en grande partie aligné sur la réglementation flamande, mais qui s'intègre dans la structure de l'ordonnance.

Une attention particulière est en outre accordée aux garanties procédurales. Une sanction administrative ne peut être infligée que dans le respect du principe de légalité, du principe de proportionnalité et du droit d'être entendu. L'intéressé doit être informé des faits qui lui sont reprochés, il doit pouvoir consulter le dossier, présenter sa défense, avoir la possibilité d'être entendu et pouvoir introduire un recours devant le tribunal du travail. Le recours contre une amende administrative a un effet suspensif. Ces garanties sont nécessaires parce que les amendes administratives ont un caractère répressif.

La protection des données à caractère personnel fait également partie intégrante de la proposition. Toute enquête sur la fraude aux prestations familiales requiert nécessairement le traitement de données ayant trait à l'identité, au domicile, au lieu de résidence effectif, à la

Het Vlaamse systeem voorziet bovendien in bestuurlijke transacties, exclusieve bestuurlijke geldboeten en alternatieve bestuurlijke geldboeten. Voor inbreuken van niveau 1 kan een exclusieve bestuurlijke geldboete worden opgelegd van 50 euro tot 5.000 euro, of van 100 euro tot 5.000 euro bij herhaling. Voor inbreuken van niveau 2 kan een alternatieve bestuurlijke geldboete worden opgelegd van 200 euro tot 10.000 euro, of van 400 euro tot 10.000 euro bij herhaling.

Het voorliggende voorstel van ordonnantie strekt ertoe de Brusselse ordonnantie van 25 april 2019 op dit punt te harmoniseren met de Vlaamse regeling. Het voorstel beoogt geen afbreuk te doen aan de bestaande terugvorderingsregels, maar voegt daaraan een afzonderlijke administratieve sanctie toe. De terugvordering blijft het instrument om het onverschuldigd betaalde bedrag te recupereren. De bestuurlijke sanctie daarentegen strekt ertoe de fraude zelf te sanctioneren en herhaling te voorkomen.

Daartoe worden in artikel 3 van de ordonnantie nieuwe definities ingevoegd, waaronder "fraude", "bestuurlijke sanctie", "bestuurlijke transactie", "exclusieve administratieve geldboete", "alternatieve administratieve geldboete", "inbreuk van niveau 1" en "inbreuk van niveau 2". Vervolgens wordt na artikel 34 een nieuw hoofdstuk ingevoegd waarin de eigen Brusselse handhavingsregeling wordt uitgewerkt.

De voorgestelde regeling bevat achtereenvolgens bepalingen inzake algemene beginselen, toezichtsbevoegdheden, processen-verbaal, preventieve opschorting, inbreuken, bestuurlijke transacties, exclusieve administratieve geldboeten, alternatieve administratieve geldboeten, beroep en invordering. Aldus wordt gekozen voor een coherent, transparant en rechtszeker handhavingskader dat grotendeels parallel loopt met de Vlaamse regeling, maar wordt ingepast in de structuur van de ordonnantie.

Bijzondere aandacht gaat daarbij uit naar de procedurele waarborgen. Een administratieve sanctie kan slechts worden opgelegd met eerbiediging van het legaliteitsbeginsel, het evenredigheidsbeginsel en het hoorrecht. De betrokkene moet kennis krijgen van de feiten die hem worden verweten, moet inzage kunnen krijgen in het dossier, moet verweer kunnen voeren, moet de mogelijkheid krijgen om gehoord te worden en moet beroep kunnen instellen bij de arbeidsrechtbank. Het beroep tegen een administratieve geldboete heeft schorsende werking. Deze waarborgen zijn noodzakelijk omdat administratieve geldboeten een bestraffend karakter hebben.

Ook de bescherming van persoonsgegevens vormt een essentieel onderdeel van het voorstel. Fraudeonderzoek inzake gezinsbijslag vereist noodzakelijkerwijs de verwerking van gegevens over identiteit, woonplaats, werkelijke verblijfplaats, gezinssamenstelling,

composition du ménage, à la nationalité, à la situation en matière de droit de séjour, à la scolarité, aux revenus, à la situation socioprofessionnelle, aux paiements, aux recouvrements et aux opérations de contrôle. Ces données sont souvent sensibles sur le plan social et leur traitement doit donc reposer sur une base juridique claire.

C'est pourquoi la proposition consacre expressément une disposition particulière au traitement des données: celle-ci définit les finalités pour lesquelles le traitement des données à caractère personnel est permis, les catégories de données pouvant être traitées, les responsables du traitement concernés et la limitation de la conservation. Le traitement des données à caractère personnel est limité à ce qui est nécessaire au contrôle, à la constatation des fraudes, au recouvrement, à la prise de sanctions administratives et, le cas échéant, au traitement des litiges administratifs et judiciaires. On respecte ainsi les principes de limitation des finalités, de minimisation du traitement des données, de proportionnalité, de transparence et de limitation de la conservation.

Les garanties en matière de protection de la vie privée sont d'autant plus importantes que le dispositif de maintien peut concerner des familles et des enfants. La proposition ne vise donc pas une collecte de données générale ou illimitée, mais un traitement ciblé dans les limites de l'ordonnance et de ses arrêtés d'exécution. Le Collège réuni est habilité à arrêter les modalités dans le respect de la réglementation en matière de protection des données. Cela permet de garantir que la lutte contre la fraude est assortie d'une protection suffisante de la vie privée des personnes concernées.

La proposition d'ordonnance ne porte pas préjudice à la possibilité d'engager des poursuites au pénal. Ces dernières restent possibles en cas de fraude grave. La proposition instaure toutefois une procédure administrative alternative pour les cas où le ministère public décide de ne pas engager de poursuites au pénal ou ne se prononce pas dans les délais. Cela permet d'éviter que les fraudes constatées restent impunies en l'absence de poursuites au pénal.

La présente proposition vise donc à renforcer la sécurité juridique, à préserver la confiance dans le système des prestations familiales, à améliorer l'efficacité de la lutte contre la fraude et à éviter que la réglementation bruxelloise ne demeure moins rigoureuse que le dispositif flamand de maintien administratif en matière de fraude aux prestations familiales. La proposition garantit en même temps que ce maintien ne soit ni arbitraire ni disproportionné, mais s'inscrit dans un cadre juridique bien défini qui concilie réparation, sanction, dissuasion, protection juridique et protection de la vie privée.

nationaliteit, verblijfsrechtelijke situatie, schoolbezoek, inkomen, sociaal-professionele toestand, betalingen, terugvorderingen en controlehandelingen. Dergelijke gegevens zijn vaak gevoelig in sociaal opzicht en moeten daarom worden verwerkt binnen een duidelijke wettelijke grondslag.

Om die reden voorziet het voorstel uitdrukkelijk in een afzonderlijke bepaling inzake gegevensverwerking. Die bepaling omschrijft de doeleinden waarvoor persoonsgegevens mogen worden verwerkt, de categorieën van gegevens die kunnen worden verwerkt, de betrokken verwerkingsverantwoordelijken en de bewaarbeperking. De verwerking wordt beperkt tot wat noodzakelijk is voor de controle, de vaststelling van fraude, de terugvordering, de bestuurlijke sanctionering, de invordering en de behandeling van administratieve of gerechtelijke geschillen. Daarmee wordt uitvoering gegeven aan de beginselen van doelbinding, minimale gegevensverwerking, proportionaliteit, transparantie en opslagbeperking.

De privacywaarborgen zijn des te belangrijker omdat de handhaving betrekking kan hebben op gezinnen en kinderen. Het voorstel beoogt daarom geen algemene of onbeperkte gegevensverzameling, maar een gerichte verwerking binnen de grenzen van de ordonnantie en haar uitvoeringsbesluiten. Het Verenigd College wordt gemachtigd om de nadere regels vast te stellen met inachtneming van de regelgeving inzake gegevensbescherming. Op die manier wordt verzekerd dat de strijd tegen fraude gepaard gaat met voldoende bescherming van de persoonlijke levenssfeer van de betrokkenen.

Het voorstel van ordonnantie raakt niet aan de mogelijkheid van strafrechtelijke vervolging. Voor zware fraude blijft strafrechtelijke vervolging mogelijk. Het voorstel voert evenwel een alternatief bestuurlijk traject in voor de gevallen waarin het Openbaar Ministerie beslist niet strafrechtelijk te vervolgen of niet tijdig beslist. Daardoor wordt vermeden dat vastgestelde fraude zonder sanctie blijft wanneer strafrechtelijke vervolging uitblijft.

Het voorliggende voorstel beoogt aldus de rechtszekerheid te versterken, het vertrouwen in het gezinsbijslagstelsel te vrijwaren, fraude doeltreffender te bestrijden en te voorkomen dat de Brusselse regelgeving zwakker blijft dan de Vlaamse regeling inzake administratieve handhaving van gezinsbijslagfraude. Het voorstel waarborgt tegelijk dat de handhaving niet willekeurig of disproportioneel gebeurt, maar binnen een wettelijk afgebakend kader dat herstel, sanctionering, ontrading, rechtsbescherming en privacybescherming met elkaar verzoent.

Commentaire des articles

Article 1^{er}

Cette disposition n'appelle aucun commentaire.

Article 2

L'article 3 de l'ordonnance du 25 avril 2019 contient les définitions en vigueur pour l'application de l'ordonnance. De nouvelles définitions sont nécessaires afin de délimiter clairement le régime de sanction et de maintien.

Les notions de «fraude», «sanction administrative», «transaction administrative», «amende administrative exclusive» et «amende administrative alternative» sont expressément définies. Les notions d'«infraction de niveau 1» et d'«infraction de niveau 2» sont également introduites. Cette distinction s'impose parce que la proposition prévoit deux niveaux d'infraction et deux types d'amende administrative.

Article 3

Cet article remplace l'article 23, alinéa 2, de l'ordonnance du 25 avril 2019. La disposition actuelle prévoit déjà la possibilité de suspendre le paiement en cas d'indices sérieux et concordants de fraude. La proposition conserve cette logique, mais la renforce en y joignant la constatation par le service d'inspection d'Iriscare ou par les membres du personnel désignés par le Collège réuni.

La disposition précise que la suspension peut intervenir en présence d'indices sérieux et concordants laissant croire au caractère frauduleux, faux ou sciemment incomplet des informations communiquées. La suspension reste temporaire et a une durée maximale de six mois; elle est renouvelable une fois pour la même durée.

Article 4

L'article 31 de l'ordonnance du 25 avril 2019 règle déjà le recouvrement des prestations familiales payées indûment. Cette disposition prévoit également déjà un délai de prescription de cinq ans lorsque les prestations payées indûment ont été obtenues à la suite de manœuvres frauduleuses ou de déclarations fausses ou sciemment incomplètes.

L'ajout proposé précise que l'infliction d'une transaction administrative ou d'une amende administrative ne porte pas préjudice à l'obligation de recouvrement. Le recouvrement et la sanction ont en effet un caractère distinct. Le recouvrement vise à récupérer la somme payée

Commentaar bij de artikelen

Artikel 1

Deze bepaling behoeft geen commentaar.

Artikel 2

Artikel 3 van de ordonnantie van 25 april 2019 bevat de definities die voor de toepassing van de ordonnantie gelden. Nieuwe definities zijn noodzakelijk om het sanctie- en handavingsregime duidelijk af te bakenen.

De begrippen "fraude", "bestuurlijke sanctie", "bestuurlijke transactie", "exclusieve administratieve geldboete" en "alternatieve administratieve geldboete" worden uitdrukkelijk omschreven. Ook de begrippen "inbreuk van niveau 1" en "inbreuk van niveau 2" worden ingevoerd. Dat onderscheid is noodzakelijk omdat het voorstel werkt met twee niveaus van inbreuken en twee soorten administratieve geldboeten.

Artikel 3

Dit artikel vervangt artikel 23, tweede lid, van de ordonnantie van 25 april 2019. De huidige bepaling bevat reeds een mogelijkheid tot opschorting van de betaling bij ernstige en eensluidende aanwijzingen van fraude. Het voorstel behoudt die logica, maar scherpt ze aan door ze te koppelen aan de vaststelling door de inspectiedienst van Iriscare of door de door het Verenigd College aangewezen personeelsleden.

De bepaling verduidelijkt dat de opschorting kan plaatsvinden wanneer ernstige en eensluidende aanwijzingen bestaan dat de meegedeelde informatie frauduleus, vals of opzettelijk onvolledig is. De opschorting blijft tijdelijk van aard en kan maximaal zes maanden duren, met een eenmalige hernieuwing voor dezelfde duur.

Artikel 4

Artikel 31 van de ordonnantie van 25 april 2019 regelt reeds de terugvordering van ten onrechte uitbetaalde gezinsbijslag. De bepaling bevat ook reeds een vijfjarige verjaringstermijn wanneer de ten onrechte betaalde uitkeringen werden verkregen door bedrieglijke handelingen of door valse of opzettelijk onvolledige verklaringen.

De voorgestelde aanvulling verduidelijkt dat de oplegging van een bestuurlijke transactie of administratieve geldboete geen afbreuk doet aan de verplichting tot terugvordering. Terugvordering en sanctionering hebben immers een onderscheiden karakter. De terugvordering beoogt het herstel van het onverschuldigd betaalde

indûment. La sanction administrative vise à sanctionner l'infraction et à prévenir la récidive.

Article 5

L'article 32 de la même ordonnance autorise les organismes d'allocations familiales à renoncer au recouvrement dans certains cas. Cette option n'est pas recommandée en cas de fraude.

C'est pourquoi il est expressément disposé qu'il ne peut être renoncé au recouvrement de sommes obtenues à la suite de fraude, de manœuvres frauduleuses ou de déclarations fausses ou sciemment incomplètes. Le Collège réuni peut toutefois déterminer dans quels cas exceptionnels précis le recouvrement s'avère manifestement impossible.

Article 6

L'article 33 de la même ordonnance contient l'obligation de déclaration incombant à l'allocataire. L'allocataire est en effet tenu d'informer immédiatement l'organisme d'allocations familiales compétent de tout fait susceptible d'entraîner une modification dans l'octroi ou le paiement des prestations familiales.

La proposition complète cette disposition en précisant que toute infraction intentionnelle à cette obligation de déclaration peut donner lieu à une sanction administrative. Cela permet d'éviter que l'obligation de déclaration ne reste purement formelle.

Article 7

L'article 34 de la même ordonnance désigne le tribunal du travail pour connaître des litiges entre les organismes d'allocations familiales et les personnes auxquelles de telles prestations doivent être payées.

La proposition précise que les recours contre les amendes administratives, les mesures administratives et les suspensions préventives ressortent également au tribunal du travail. Cela permet d'assurer un contrôle judiciaire clair à l'égard du maintien administratif.

Article 8

Cet article constitue le cœur de la proposition. Il insère, après l'article 34 de la même ordonnance, un nouveau chapitre 12/1 consacré au contrôle, à l'aide au respect et au maintien.

Les articles 34/1 à 34/3 proposés définissent les principes généraux à respecter en cas de sanctions administratives: soit le principe de légalité, le principe de proportionnalité et le droit d'être entendu. Ces principes garantissent que

bedrag. De bestuurlijke sanctie beoogt de bestraffing van de inbreuk en het voorkomen van herhaling.

Artikel 5

Artikel 32 van dezelfde ordonnantie laat de kinderbijslaginstellingen in bepaalde gevallen toe om af te zien van terugvordering. Die mogelijkheid is niet aangewezen wanneer sprake is van fraude.

Daarom wordt uitdrukkelijk bepaald dat niet kan worden afgezien van de terugvordering van sommen die werden verkregen door fraude, door bedrieglijke handelingen of door valse of opzettelijk onvolledige verklaringen. Het Verenigd College kan wel nauwkeurig bepalen in welke uitzonderlijke gevallen invordering kennelijk onmogelijk blijkt.

Artikel 6

Artikel 33 van dezelfde ordonnantie bevat de bestaande meldingsplicht van de bijslagtrekkende. De bijslagtrekkende moet de bevoegde kinderbijslaginstelling onmiddellijk op de hoogte brengen van elk feit dat een wijziging kan brengen in de toekenning of betaling van de gezinsbijslag.

Het voorstel vult deze bepaling aan door duidelijk te maken dat een opzettelijke schending van deze meldingsplicht aanleiding kan geven tot een bestuurlijke sanctie. Daarmee wordt vermeden dat de meldingsplicht louter declaratief blijft.

Artikel 7

Artikel 34 van dezelfde ordonnantie wijst de arbeidsrechtbank aan voor geschillen tussen kinderbijslaginstellingen en personen aan wie gezinsbijslag moet worden gestort.

Het voorstel voegt toe dat ook beroepen tegen administratieve geldboeten, bestuurlijke maatregelen en preventieve opschortingen tot de bevoegdheid van de arbeidsrechtbank behoren. Daarmee wordt voorzien in een duidelijke rechterlijke controle op de bestuurlijke handhaving.

Artikel 8

Dit artikel vormt de kern van het voorstel. Het voegt na artikel 34 van dezelfde ordonnantie een nieuw hoofdstuk 12/1 in betreffende toezicht, nalevingsondersteuning en handhaving.

De voorgestelde artikelen 34/1 tot en met 34/3 leggen de algemene beginselen vast die bij bestuurlijke sanctionering moeten worden nageleefd. Het gaat om het legaliteitsbeginsel, het evenredigheidsbeginsel en het

les sanctions ne peuvent être infligées que sur la base de règles préexistantes, que la sanction est proportionnée à la gravité des faits et que l'intéressé a la possibilité d'exposer son point de vue au préalable.

Les articles 34/4 à 34/8 proposés règlent le contrôle et les procès-verbaux. Ils déterminent qui est habilité à exercer un contrôle, quelles obligations de coopération incombent aux intéressés et de quelle manière les constatations sont consignées dans les procès-verbaux. La force probante particulière du procès-verbal est assortie d'une notification au contrevenant dans un délai imparti.

Les articles 34/9 à 34/11 proposés règlent l'aide au respect et les mesures administratives. Il y est notamment question de conseil, de sommation et de mesures de régularisation. Ces outils permettent, dans certains cas, de privilégier dans un premier temps la réparation ou la régularisation, sans infliger immédiatement une amende.

Les articles 34/12 à 34/14 proposés définissent les infractions de niveau 1 et de niveau 2 et précisent dans quels cas il y a récidive. Les infractions de niveau 1 concernent des manquements moins graves, tels que la non-exécution d'une mesure de régularisation ou la non-communication d'informations indispensables. Les infractions de niveau 2 concernent des formes graves de fraude, telles que le fait de faire sciemment des déclarations inexactes, de dissimuler des informations indispensables, d'utiliser de faux documents ou des données fictives.

Les articles 34/15 à 34/17 proposés introduisent la transaction administrative. Cet outil permet de régler une infraction par le paiement d'une somme d'argent, sans infliger d'amende administrative. La transaction ne peut être proposée que si l'infraction est incontestablement établie. Le paiement dans les délais met fin au pouvoir d'infliger une amende administrative pour les mêmes faits.

Les articles 34/18 à 34/22 proposés règlent l'amende administrative exclusive applicable aux infractions de niveau 1. Cette amende s'élève à un minimum de 50 euros et un maximum de 5.000 euros. En cas de récidive, elle est d'au minimum 100 euros et au maximum de 5.000 euros. Ces dispositions règlent également la prescription, la notification de la procédure, les droits de la défense et le contenu de la décision.

Les articles 34/23 à 34/28 proposés règlent l'amende administrative alternative applicable aux infractions de niveau 2. Cette amende s'élève à 200 euros minimum et 10.000 euros maximum. En cas de récidive, elle est d'au minimum 400 euros et au maximum de 10.000 euros. Comme il s'agit d'infractions plus graves également

hoorrecht. Deze beginselen waarborgen dat sancties slechts kunnen worden opgelegd op basis van vooraf bestaande regels, dat de sanctie in verhouding staat tot de ernst van de feiten en dat de betrokkene vooraf zijn standpunt kan uiteenzetten.

De voorgestelde artikelen 34/4 tot en met 34/8 regelen het toezicht en de processen-verbaal. Zij bepalen wie toezicht kan uitoefenen, welke medewerkingsplicht op de betrokkenen rust en op welke wijze vaststellingen worden opgenomen in processen-verbaal. De bijzondere bewijswaarde van het proces-verbaal wordt gekoppeld aan een tijdige kennisgeving aan de vermoedelijke overtreder.

De voorgestelde artikelen 34/9 tot en met 34/11 regelen de nalevingsondersteuning en bestuurlijke maatregelen. Het gaat onder meer om raadgeving, aanmaning en regularisatiemaatregelen. Deze instrumenten maken het mogelijk om in bepaalde gevallen eerst herstel of regularisatie na te streven, zonder onmiddellijk een geldboete op te leggen.

De voorgestelde artikelen 34/12 tot en met 34/14 omschrijven de inbreuken van niveau 1 en niveau 2 en bepalen wanneer sprake is van herhaling. Inbreuken van niveau 1 hebben betrekking op minder zware tekortkomingen, zoals het niet uitvoeren van een regularisatiemaatregel of het niet verstrekken van noodzakelijke inlichtingen. Inbreuken van niveau 2 betreffen ernstige fraudevormen, zoals het wetens en willens afleggen van onjuiste verklaringen, het verzwijgen van noodzakelijke informatie, het gebruiken van valse stukken of het werken met fictieve gegevens.

De voorgestelde artikelen 34/15 tot en met 34/17 voeren de bestuurlijke transactie in. Dit instrument laat toe om een inbreuk af te handelen door betaling van een geldsom, zonder dat een administratieve geldboete wordt opgelegd. De transactie kan enkel worden voorgesteld wanneer de inbreuk onmiskenbaar vaststaat. Tijdige betaling doet de bevoegdheid tot het opleggen van een administratieve geldboete voor dezelfde feiten vervallen.

De voorgestelde artikelen 34/18 tot en met 34/22 regelen de exclusieve administratieve geldboete voor inbreuken van niveau 1. Deze geldboete bedraagt minstens 50 euro en hoogstens 5.000 euro. Bij herhaling bedraagt zij minstens 100 euro en hoogstens 5.000 euro. De bepalingen regelen ook de verjaring, de kennisgeving van de procedure, de rechten van verdediging en de inhoud van de beslissing.

De voorgestelde artikelen 34/23 tot en met 34/28 regelen de alternatieve administratieve geldboete voor inbreuken van niveau 2. Deze geldboete bedraagt minstens 200 euro en hoogstens 10.000 euro. Bij herhaling bedraagt zij minstens 400 euro en hoogstens 10.000 euro. Omdat het gaat om zwaardere inbreuken

passibles de poursuites au pénal, une notification préalable au ministère public est prévue. Lorsque le ministère public décide de traiter l'affaire au pénal, une amende administrative alternative ne peut être infligée. Si le ministère public n'engage pas de poursuites ou ne se prononce pas dans les délais, la procédure administrative peut se poursuivre.

Les articles 34/29 à 34/31 proposés règlent le recours, le paiement et le recouvrement. Une amende administrative peut faire l'objet d'un recours devant le tribunal du travail. Le recours a un effet suspensif. Sont également réglés les délais de paiement, la possibilité d'un plan d'apurement et le recouvrement.

Article 9

Cette disposition fournit une base juridique pour le traitement des données. Une telle disposition s'impose parce que les enquêtes en matière de fraude et les sanctions administratives impliquent le traitement de données à caractère personnel.

Le traitement des données peut notamment porter sur les données d'identification, les données afférentes au domicile, la composition du ménage, la nationalité, la situation en matière de droit de séjour, les données relatives aux revenus, la scolarité, les paiements, les recouvrements, les contrôles, les procès-verbaux, les mesures administratives et les amendes administratives.

Cette disposition définit les finalités du traitement, les catégories de données et les responsables du traitement. Elle habilite le Collège réuni à arrêter les modalités, dans le respect de la réglementation en matière de protection des données.

Article 10

Cet article prévoit une disposition transitoire. Le nouveau dispositif s'applique aux faits constatés après l'entrée en vigueur de l'ordonnance.

Il ne porte pas préjudice aux décisions administratives ou de justice devenues définitives avant cette date. Cela permet de garantir la sécurité juridique.

Article 11

Cette disposition règle l'entrée en vigueur. Il convient de fixer un délai maximal de six mois pour permettre au Collège réuni d'adopter les arrêtés d'exécution, modèles de procès-verbaux, procédures internes, règles de traitement des données et modalités de recouvrement nécessaires.

die ook strafrechtelijk kunnen worden behandeld, wordt voorzien in een voorafgaande kennisgeving aan het Openbaar Ministerie. Wanneer het Openbaar Ministerie beslist de zaak strafrechtelijk te behandelen, kan geen alternatieve administratieve geldboete worden opgelegd. Wanneer het Openbaar Ministerie niet vervolgt of niet tijdig beslist, kan de administratieve procedure worden voortgezet.

De voorgestelde artikelen 34/29 tot en met 34/31 regelen beroep, betaling en invordering. Tegen een administratieve geldboete staat beroep open bij de arbeidsrechtbank. Het beroep heeft schorsende werking. Verder worden de betalingstermijn, de mogelijkheid van een afbetalingsplan en de invordering geregeld.

Artikel 9

Deze bepaling voorziet in een rechtsgrond voor gegevensverwerking. Een dergelijke bepaling is noodzakelijk omdat fraudeonderzoek en administratieve sanctionering gepaard gaan met de verwerking van persoonsgegevens.

De gegevensverwerking kan onder meer betrekking hebben op identificatiegegevens, woonplaatsgegevens, gezinssamenstelling, nationaliteit, verblijfsrechtelijke situatie, inkomensgegevens, schoolbezoek, betalingen, terugvorderingen, controles, processen-verbaal, bestuurlijke maatregelen en administratieve geldboeten.

De bepaling omschrijft de doeleinden van de verwerking, de categorieën van gegevens en de verwerkingsverantwoordelijken. Zij machtigt het Verenigd College om de nadere regels vast te stellen, met inachtneming van de regelgeving inzake gegevensbescherming.

Artikel 10

Dit artikel voorziet in een overgangsbepaling. De nieuwe regeling is van toepassing op feiten die worden vastgesteld na de inwerkingtreding van de ordonnantie.

Zij doet geen afbreuk aan administratieve of rechterlijke beslissingen die vóór die datum definitief zijn geworden. Daarmee wordt de rechtszekerheid gewaarborgd.

Artikel 11

Deze bepaling regelt de inwerkingtreding. Een termijn van maximaal zes maanden is aangewezen om het Verenigd College toe te laten de nodige uitvoeringsbesluiten, modellen van processen-verbaal, interne procedures, gegevensverwerkingsregels en invorderingsmodaliteiten vast te stellen.

¹ Réponse à la question écrite (n° 1) de B. De Brabandere concernant le versement des allocations familiales à l'étranger pour la Région de Bruxelles-Capitale, posée aux membres du Collège E. Van den Brandt et L. Hublet, législature 24/29, session 25/26 de l'Assemblée réunie de la Commission communautaire commune (ARCCC).

² Antwoord op schriftelijke vraag (nr.1) van B. De Brabandere betreffende de uitbetaling van kinderbijslag naar het buitenland in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, gericht aan Collegeleden E. Van den Brandt en L. Hublet, zittingsperiode 24/29, zitting 25/26 van de Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie (VGGC).

PROPOSITION D'ORDONNANCE

modifiant l'ordonnance du 25 avril 2019 réglant l'octroi des prestations familiales, en vue d'instaurer des sanctions administratives et un dispositif de maintien en cas de fraude aux prestations familiales

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 135 de la Constitution.

Article 2

À l'article 3 de l'ordonnance du 25 avril 2019 réglant l'octroi des prestations familiales, il est ajouté les points 12° à 22 inclus, rédigés comme suit:

«12° fraude: tout acte ou omission intentionnel, y compris le fait de faire, d'utiliser ou de faire utiliser une déclaration fautive, incomplète ou trompeuse, ou des documents faux, incomplets ou trompeurs, ou encore le fait de dissimuler sciemment une donnée pertinente, dans le but d'obtenir, de faire obtenir, de conserver ou de faire conserver indûment des prestations familiales, une allocation familiale, une allocation de naissance, une allocation d'adoption, un supplément ou tout autre avantage régi par la présente ordonnance ou ses arrêtés d'exécution;

13° sanction administrative: la mesure administrative, la transaction administrative, l'amende administrative exclusive ou l'amende administrative alternative infligée conformément à la présente ordonnance;

14° transaction administrative: la proposition du service compétent au contrevenant de payer une somme d'argent en règlement d'une infraction, sans que soit infligée une amende administrative;

15° amende administrative exclusive: l'amende administrative susceptible d'être infligée pour une infraction de niveau 1;

16° amende administrative alternative: l'amende administrative susceptible d'être infligée pour une infraction de niveau 2 lorsque le ministère public ne traite pas l'infraction au pénal ou ne rend pas sa décision dans les délais;

17° infraction de niveau 1: toute infraction à la présente ordonnance ou à ses arrêtés d'exécution pouvant donner lieu à une amende administrative exclusive;

18° infraction de niveau 2: toute infraction à la présente ordonnance ou à ses arrêtés d'exécution pouvant également faire l'objet d'un traitement au pénal et donner

VOORSTEL VAN ORDONNANTIE

tot wijziging van de ordonnantie van 25 april 2019 tot regeling van de toekenning van gezinsbijslag, met het oog op de invoering van administratieve sancties en eigen handhaving bij fraude inzake gezinsbijslag

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 135 van de Grondwet.

Artikel 2

In artikel 3 van de ordonnantie van 25 april 2019 tot regeling van de toekenning van gezinsbijslag worden de bepalingen onder 12° tot en met 22 ingevoegd, luidende:

“12° fraude: elk opzettelijk handelen of nalaten, met inbegrip van het afleggen, gebruiken of laten gebruiken van een valse, onvolledige of misleidende verklaring of van valse, onvolledige of misleidende stukken, dan wel het opzettelijk verzwijgen van een relevant gegeven, met de bedoeling gezinsbijslag, kinderbijslag, kraamgeld, adoptiebijslag, een toeslag of enig ander voordeel geregeld door deze ordonnantie of haar uitvoeringsbesluiten ten onrechte te verkrijgen, te laten verkrijgen, te behouden of te laten behouden;

13° bestuurlijke sanctie: de bestuurlijke maatregel, bestuurlijke transactie, exclusieve administratieve geldboete of alternatieve administratieve geldboete die overeenkomstig deze ordonnantie wordt opgelegd;

14° bestuurlijke transactie: het voorstel van de bevoegde dienst aan de overtreder om een geldsom te betalen ter afhandeling van een inbreuk, zonder dat een administratieve geldboete wordt opgelegd;

15° exclusieve administratieve geldboete: de administratieve geldboete die kan worden opgelegd voor een inbreuk van niveau 1;

16° alternatieve administratieve geldboete: de administratieve geldboete die kan worden opgelegd voor een inbreuk van niveau 2 wanneer het Openbaar Ministerie de inbreuk niet strafrechtelijk behandelt of niet tijdig beslist;

17° inbreuk van niveau 1: een inbreuk op deze ordonnantie of haar uitvoeringsbesluiten die aanleiding kan geven tot een exclusieve administratieve geldboete;

18° inbreuk van niveau 2: een inbreuk op deze ordonnantie of haar uitvoeringsbesluiten die ook strafrechtelijk kan worden behandeld en die aanleiding

lieu à une amende administrative alternative lorsque le ministère public ne traite pas l'infraction au pénal ou ne rend pas sa décision dans les délais;

19° service compétent: Iriscare ou le service désigné par le Collège réuni afin d'exercer les missions de contrôle, d'aide au respect et de maintien;

20° inspecteur familial: le membre du personnel d'Iriscare ou du service désigné par le Collège réuni qui est chargé de veiller au respect de la présente ordonnance et de ses arrêtés d'exécution;

21° contrevenant: toute personne physique ou morale qui commet une infraction à la présente ordonnance ou à ses arrêtés d'exécution;

22° prestations familiales payées indûment: toute prestation familiale, allocation familiale, supplément, allocation de naissance, allocation d'adoption ou autre avantage régi par la présente ordonnance ou ses arrêtés d'exécution qui a été payé intégralement ou partiellement en l'absence de tout droit.»

Article 3

À l'article 23 de la même ordonnance, l'alinéa 2 est remplacé par ce qui suit:

«L'organisme d'allocations familiales suspend intégralement ou partiellement le paiement des prestations familiales en présence d'indices sérieux et concordants, constatés par un inspecteur familial ou par le service compétent, selon lesquels les informations fournies pour obtenir, faire obtenir, conserver ou faire conserver lesdites prestations familiales sont frauduleuses, fausses ou sciemment incomplètes.

La suspension reste en vigueur tant que le soupçon n'a pas été levé, avec une durée maximale de six mois. Ce délai peut être renouvelé une fois de six mois au maximum.

La suspension de paiement ne donne pas lieu à des intérêts.

Le Collège réuni arrête les modalités afférentes aux conditions, à la notification, la motivation et la cessation de la suspension totale ou partielle.»

Article 4

À l'article 31 de la même ordonnance, il est ajouté un alinéa 5 rédigé comme suit:

«L'infliction d'une transaction administrative, d'une amende administrative exclusive ou d'une amende administrative alternative ne porte pas préjudice au recouvrement des prestations familiales payées indûment.

kan geven tot een alternatieve administratieve geldboete wanneer het Openbaar Ministerie de inbreuk niet strafrechtelijk behandelt of niet tijdig beslist;

19° bevoegde dienst: Iriscare of de dienst die door het Verenigd College wordt aangewezen om de taken inzake toezicht, nalevingsondersteuning en handhaving uit te oefenen;

20° gezinsinspecteur: het personeelslid van Iriscare of van de door het Verenigd College aangewezen dienst dat belast is met het toezicht op de naleving van deze ordonnantie en haar uitvoeringsbesluiten;

21° overtreder: de natuurlijke persoon of rechtspersoon die een inbreuk pleegt op deze ordonnantie of haar uitvoeringsbesluiten;

22° onverschuldigd betaalde gezinsbijslag: elke gezinsbijslag, kinderbijslag, toeslag, kraamgeld, adoptiebijslag of elk ander voordeel geregeld door deze ordonnantie of haar uitvoeringsbesluiten dat geheel of gedeeltelijk werd betaald zonder dat daarop recht bestond.”

Artikel 3

In artikel 23 van dezelfde ordonnantie wordt het tweede lid vervangen als volgt:

“De kinderbijslaginstelling schort de betaling van de gezinsbijslag geheel of gedeeltelijk op bij ernstige en eensluidende aanwijzingen, vastgesteld door een gezinsinspecteur of door de bevoegde dienst, dat de informatie die werd meegedeeld om gezinsbijslag te verkrijgen, te laten verkrijgen, te behouden of te laten behouden, frauduleus, vals of opzettelijk onvolledig is.

De opschorting duurt zolang de verdenking bestaat, met een maximale duur van zes maanden. Deze termijn kan eenmaal worden hernieuwd met maximaal zes maanden.

De opschorting van betaling geeft geen aanleiding tot interesten.

Het Verenigd College bepaalt de nadere regels voor de voorwaarden, de kennisgeving, de motivering en de beëindiging van de gehele of gedeeltelijke opschorting.”

Artikel 4

In artikel 31 van dezelfde ordonnantie wordt een vijfde lid toegevoegd, luidende:

“De oplegging van een bestuurlijke transactie, een exclusieve administratieve geldboete of een alternatieve administratieve geldboete doet geen afbreuk aan de

Le recouvrement de prestations familiales payées indûment et la sanction administrative ont un caractère distinct. Le recouvrement vise à récupérer la somme payée indûment. La sanction administrative vise à sanctionner l'infraction.».

Article 5

L'article 32 de la même ordonnance est complété d'un alinéa 3 rédigé comme suit:

«Il ne peut être renoncé au recouvrement de sommes obtenues à la suite de fraude, de manœuvres frauduleuses ou de déclarations fausses ou sciemment incomplètes, sauf dans les cas et aux conditions déterminés par le Collège réuni lorsque le recouvrement s'avère manifestement impossible.».

Article 6

L'article 33 de la même ordonnance est complété par un alinéa 3 rédigé comme suit:

«Toute omission intentionnelle, dans le chef de l'allocataire, de signaler un fait de nature à entraîner un changement dans l'octroi ou le paiement des prestations familiales peut donner lieu à une sanction administrative conformément au chapitre 12/1.».

Article 7

L'article 34 de la même ordonnance est complété par un alinéa 3 rédigé comme suit:

«Le tribunal du travail connaît également des recours formés contre les décisions infligeant une amende administrative, une mesure administrative ou une suspension préventive conformément au chapitre 12/1, sauf si la présente ordonnance prévoit une autre voie de recours.».

Article 8

Dans la même ordonnance, après l'article 34, il est inséré un chapitre 12/1 rédigé comme suit:

«CHAPITRE 12/1. Contrôle, aide au respect et maintien

Section 1. - Principes

Art. 34/1. Une sanction administrative ne peut être infligée que pour des faits contraires à la présente ordonnance ou

terugvordering van de onverschuldigd betaalde gezinsbijslag.

De terugvordering van onverschuldigd betaalde gezinsbijslag en de bestuurlijke sanctie hebben een onderscheiden karakter. De terugvordering strekt tot herstel van het onverschuldigd betaalde bedrag. De bestuurlijke sanctie strekt tot bestraffing van de inbreuk.”.

Artikel 5

Artikel 32 van dezelfde ordonnantie wordt aangevuld met een derde lid, luidende:

“Er kan niet worden afgezien van de terugvordering van sommen die werden verkregen door fraude, door bedrieglijke handelingen of door valse of opzettelijk onvolledige verklaringen, behoudens in de gevallen en onder de voorwaarden die het Verenigd College bepaalt wanneer de invordering kennelijk onmogelijk blijkt.”.

Artikel 6

Artikel 33 van dezelfde ordonnantie wordt aangevuld met een derde lid, luidende:

“Wanneer de bijslagtrekkende opzettelijk nalaat een feit mee te delen dat van aard is een wijziging te brengen in de toekenning of de betaling van de gezinsbijslag, kan dit aanleiding geven tot een bestuurlijke sanctie overeenkomstig hoofdstuk 12/1.”.

Artikel 7

Artikel 34 van dezelfde ordonnantie wordt aangevuld met een derde lid, luidende:

“De arbeidsrechtbank neemt eveneens kennis van de beroepen tegen beslissingen waarbij een administratieve geldboete, een bestuurlijke maatregel of een preventieve opschorting overeenkomstig hoofdstuk 12/1 wordt opgelegd, behoudens wanneer deze ordonnantie in een andere beroepsregeling voorziet.”.

Artikel 8

In dezelfde ordonnantie wordt na artikel 34 een hoofdstuk 12/1 ingevoegd, luidende:

“HOOFDSTUK 12/1. Toezicht, nalevingsondersteuning en handhaving

Afdeling 1. - Beginselen

Art. 34/1. Een bestuurlijke sanctie kan alleen worden opgelegd wegens feiten die in strijd zijn met deze

à ses arrêtés d'exécution établis et entrés en vigueur préalablement à ces faits.

Art. 34/2. Lorsqu'une sanction administrative est infligée, il est veillé à la proportionnalité entre les faits qui sont à l'origine de la sanction et la sanction infligée sur la base de ces faits. À cet égard, il est tenu compte de la gravité des faits, des circonstances dans lesquelles ils ont été commis ou ont pris fin, du montant des prestations familiales payées indûment, de l'éventuelle récidive et de la capacité financière du contrevenant.

Art. 34/3. Une sanction administrative ne peut être infligée qu'après que l'intéressé a eu la possibilité de faire utilement valoir son point de vue.

Il peut être dérogé à l'obligation d'audition visée au premier alinéa si:

1° la décision doit être prise d'urgence;

2° la personne pour laquelle la sanction est envisagée est injoignable.

Section 2. - Contrôle

Art. 34/4. Les inspecteurs familiaux sont compétents pour veiller au respect de la présente ordonnance et de ses arrêtés d'exécution par les allocataires, les bénéficiaires, les enfants bénéficiaires, les personnes faisant partie du ménage et toute autre personne fournissant ou tenue de fournir des renseignements en vue de l'octroi, du paiement, de la conservation, du calcul ou du recouvrement de prestations familiales.

Ils font rapport à Iriscare, à l'organisme d'allocations familiales concerné et, le cas échéant, à l'organe administratif chargé d'infliger des sanctions administratives.

Art. 34/5. À la demande de l'inspecteur familial ou du service compétent, tout allocataire, bénéficiaire ou autre personne tenue de fournir des renseignements communique tous les renseignements, documents et données nécessaires au contrôle du respect de la présente ordonnance et de ses arrêtés d'exécution.

Le Collège réuni arrête les modalités afférentes aux données devant être mises à disposition, ainsi qu'à la forme, au délai et au mode de communication de ces données.

Art. 34/6. Sans préjudice des compétences des inspecteurs familiaux, Iriscare peut effectuer un contrôle des documents.

À cette fin, Iriscare peut consulter les données dont disposent les organismes d'allocations familiales, pour

ordonnantie of haar uitvoeringsbesluiten en die voorafgaand aan die feiten waren bepaald en in werking waren getreden.

Art. 34/2. Bij het opleggen van een bestuurlijke sanctie wordt gestreefd naar evenredigheid tussen de feiten die aan de sanctie ten grondslag liggen en de sanctie die op grond van die feiten wordt opgelegd. Daarbij wordt rekening gehouden met de ernst van de feiten, de omstandigheden waarin zij werden gepleegd of beëindigd, het bedrag van de onverschuldigd betaalde gezinsbijslag, de eventuele herhaling en de financiële draagkracht van de overtreder.

Art. 34/3. Een bestuurlijke sanctie kan alleen worden opgelegd nadat de betrokkene de mogelijkheid heeft gekregen om nuttig zijn standpunt kenbaar te maken.

Van de in het eerste lid bedoelde hoorplicht kan worden afgeweken wanneer:

1° de beslissing hoogdringend is;

2° de persoon voor wie de sanctie wordt overwogen onbereikbaar is.

Afdeling 2. - Toezicht

Art. 34/4. De gezinsinspecteurs zijn bevoegd om toezicht uit te oefenen op de naleving van deze ordonnantie en haar uitvoeringsbesluiten door de bijslagtrekkenden, de begunstigen, de rechtgevendende kinderen, de personen die deel uitmaken van het gezin en iedere andere persoon die inlichtingen verstrekt of moet verstrekken met het oog op de toekenning, betaling, behoud, berekening of terugvordering van gezinsbijslag.

Zij brengen verslag uit aan Iriscare, aan de betrokken kinderbijslaginstelling en, in voorkomend geval, aan het bevoegde bestuursorgaan dat belast is met de oplegging van bestuurlijke sancties.

Art. 34/5. Iedere bijslagtrekkende, begunstigde of andere persoon die gehouden is inlichtingen te verstrekken, bezorgt op verzoek van de gezinsinspecteur of van de bevoegde dienst alle noodzakelijke inlichtingen, documenten en gegevens die nodig zijn voor het toezicht op de naleving van deze ordonnantie en haar uitvoeringsbesluiten.

Het Verenigd College bepaalt de nadere regels voor de gegevens die ter beschikking moeten worden gesteld, alsook voor de vorm, de termijn en de wijze waarop die gegevens worden meegedeeld.

Art. 34/6. Onverminderd de bevoegdheden van de gezinsinspecteurs kan Iriscare toezicht op stukken uitoefenen.

Daartoe kan Iriscare de gegevens raadplegen waarover de kinderbijslaginstellingen beschikken, voor zover die

autant que cette consultation soit nécessaire au contrôle du respect de la présente ordonnance et de ses arrêtés d'exécution.

Section 3. - Procès-verbaux

Art. 34/7. Lors de l'audition de personnes par les inspecteurs familiaux, les règles suivantes au minimum sont observées:

1° toute audition commence par la communication des éléments suivants à la personne interrogée:

- a) elle peut demander que toutes les questions qui lui sont posées et toutes les réponses qu'elle donne soient consignées mot à mot;
- b) ses déclarations peuvent être utilisées comme preuves;
- c) elle ne peut être contrainte de s'accuser soi-même;

2° la personne interrogée peut se servir de documents en sa possession, pour autant que cela n'entraîne pas un report de l'audition;

3° le procès-verbal mentionne avec précision l'heure à laquelle l'audition débute, est éventuellement interrompue, reprend, et prend fin;

4° au terme de l'audition, la personne interrogée a la possibilité de lire ou de se faire lire le procès-verbal, et de demander des corrections ou des ajouts;

5° la personne interrogée peut obtenir gratuitement une copie du texte de son audition.

Art. 34/8. Lorsqu'il constate une infraction, l'inspecteur familial dresse un procès-verbal.

Le procès-verbal a force probante jusqu'à preuve du contraire.

Une copie du procès-verbal est notifiée au contrevenant présumé. Sous peine de déchéance de la force probante particulière du procès-verbal, la notification a lieu dans les quatorze jours de la date de clôture du procès-verbal.

Dans le même délai, le procès-verbal est notifié, selon le cas, au ministère public ou à l'organe administratif compétent, ainsi qu'à l'organisme d'allocations familiales concerné.

Le procès-verbal mentionne au moins:

- 1° l'identité du fonctionnaire verbalisant;
- 2° la disposition sur laquelle le fonctionnaire verbalisant fonde sa compétence;

raadpleging noodzakelijk is voor de controle op de naleving van deze ordonnantie en haar uitvoeringsbesluiten.

Afdeling 3. - Processen-verbaal

Art. 34/7. Bij het verhoren van personen door gezinsinspecteurs worden ten minste de volgende regels in acht genomen:

1° ieder verhoor begint met de mededeling aan de ondervraagde persoon dat:

- a) hij kan vragen dat alle vragen die hem worden gesteld en alle antwoorden die hij geeft, worden genoteerd in de bewoordingen die hij gebruikt;
- b) zijn verklaringen als bewijs kunnen worden gebruikt;
- c) hij niet verplicht kan worden zichzelf te beschuldigen;

2° de ondervraagde persoon mag gebruikmaken van documenten die hij in zijn bezit heeft, voor zover het verhoor daardoor niet wordt uitgesteld;

3° het proces-verbaal vermeldt nauwkeurig het tijdstip waarop het verhoor aanvangt, eventueel wordt onderbroken en hervat, alsook het tijdstip waarop het wordt beëindigd;

4° aan het einde van het verhoor krijgt de ondervraagde persoon de mogelijkheid het proces-verbaal te lezen of te laten voorlezen en verbeteringen of aanvullingen te vragen;

5° de ondervraagde persoon kan kosteloos een kopie van de tekst van zijn verhoor verkrijgen.

Art. 34/8. Bij de vaststelling van een inbreuk stelt de gezinsinspecteur een proces-verbaal op.

Het proces-verbaal heeft bewijswaarde tot bewijs van het tegendeel.

Aan de vermoedelijke overtreder wordt een kopie van het proces-verbaal ter kennis gebracht. Op straffe van verval van de bijzondere bewijswaarde van het proces-verbaal vindt de kennisgeving plaats binnen veertien dagen na de datum van afsluiting van het proces-verbaal.

Binnen dezelfde termijn wordt het proces-verbaal, al naargelang het geval, ter kennis gebracht van het Openbaar Ministerie of van het bevoegde bestuursorgaan, alsook van de betrokken kinderbijslaginstelling.

Het proces-verbaal bevat minstens:

- 1° de identiteit van de verbaliserende ambtenaar;
- 2° de bepaling waaraan de verbaliserende ambtenaar zijn bevoegdheid ontleent;

- 3° le lieu et la date de l'infraction;
- 4° l'identité du contrevenant présumé et des intéressés;
- 5° l'infraction commise;
- 6° un compte rendu concis des faits;
- 7° la date et le lieu d'établissement du procès-verbal;
- 8° le cas échéant, l'inventaire des annexes.

Le Collège réuni peut arrêter des modalités afférentes aux exigences formelles et à l'utilisation des procès-verbaux.

Section 4. - Aide au respect et mesures administratives

Art. 34/9. Les inspecteurs familiaux et le service compétent peuvent donner des informations et des conseils sur les droits et obligations découlant de la présente ordonnance et de ses arrêtés d'exécution.

Art. 34/10. En cas de risque ou de constat d'infraction, le service compétent peut, par écrit, sommer la personne concernée de prendre, dans un délai déterminé, les mesures nécessaires afin de mettre fin à l'infraction et d'en prévenir la récurrence.

Cette sommation mentionne au minimum:

- 1° les faits sur lesquels elle porte;
- 2° les dispositions potentiellement enfreintes;
- 3° les mesures qu'il convient de prendre;
- 4° le délai dans lequel ces mesures doivent être prises;
- 5° les conséquences potentielles du non-respect.

Art. 34/11. À la réception d'un procès-verbal d'infraction, le service compétent peut recommander au contrevenant de prendre des mesures dans un délai déterminé afin de mettre fin à l'infraction et d'en prévenir la récurrence.

La mesure de régularisation peut notamment consister à:

- 1° transmettre les justificatifs ou attestations manquants;
- 2° rectifier les données inexacts ou incomplètes concernant le domicile, le lieu de résidence, la composition du ménage, les revenus, la scolarité ou la situation socioprofessionnelle;

- 3° de plaats en datum van de inbreuk;
- 4° de identiteit van de vermoedelijke overtreder en van de betrokkenen;
- 5° de gepleegde inbreuk;
- 6° een beknopt relaas van de feiten;
- 7° de datum en plaats van de opmaak van het proces-verbaal;
- 8° in voorkomend geval, de inventaris van de bijlagen.

Het Verenigd College kan nadere regels bepalen voor de vormvereisten en het gebruik van de processen-verbaal.

Afdeling 4. - Nalevingsondersteuning en bestuurlijke maatregelen

Art. 34/9. De gezinsinspecteurs en de bevoegde dienst kunnen inlichtingen en raadgevingen verstrekken over de rechten en verplichtingen die voortvloeien uit deze ordonnantie en haar uitvoeringsbesluiten.

Art. 34/10. Wanneer een inbreuk dreigt of wordt vastgesteld, kan de bevoegde dienst de betrokkene schriftelijk aanmanen om binnen een bepaalde termijn de nodige maatregelen te nemen om de inbreuk te beëindigen en herhaling ervan te voorkomen.

De aanmaning vermeldt minstens:

- 1° de feiten waarop zij betrekking heeft;
- 2° de bepalingen die mogelijk werden geschonden;
- 3° de maatregelen die moeten worden genomen;
- 4° de termijn waarbinnen die maatregelen moeten worden genomen;
- 5° de mogelijke gevolgen van niet-naleving.

Art. 34/11. Bij ontvangst van een proces-verbaal van inbreuk kan de bevoegde dienst de overtreder bevelen binnen een bepaalde termijn maatregelen te nemen om de inbreuk te beëindigen en herhaling ervan te voorkomen.

De regularisatiemaatregel kan onder meer inhouden:

- 1° het bezorgen van ontbrekende bewijsstukken of attesten;
- 2° het rechtzetten van onjuiste of onvolledige gegevens over woonplaats, verblijfplaats, gezinssamenstelling, inkomen, schoolbezoek of sociaal-professionele situatie;

3° coopérer au contrôle du lieu de résidence effectif de l'enfant bénéficiaire;

4° coopérer au contrôle de l'existence, la scolarité ou la situation familiale de l'enfant bénéficiaire;

5° rembourser les prestations familiales payées indûment, conformément à l'article 31.

Section 5. - Aide au respect et mesures administratives

Art. 34/12. Les actes suivants constituent des infractions de niveau 1:

1° ne pas exécuter une mesure de régularisation infligée conformément à la présente ordonnance;

2° omettre de déclarer l'absence ou la cessation du droit aux prestations familiales, que ce soit en tout ou en partie;

3° omettre de fournir les renseignements nécessaires à l'établissement, au calcul, au paiement, à la conservation ou à la cessation du droit aux prestations familiales;

4° ne pas respecter l'obligation visée à l'article 33, sans qu'il soit démontré que le but ait été d'obtenir, de faire obtenir, de conserver ou de faire conserver indûment des prestations familiales.

Art. 34/13. § 1^{er}. Les actes suivants constituent des infractions de niveau 2:

1° faire sciemment des déclarations inexactes ou incomplètes afin d'obtenir, de faire obtenir, de conserver ou de faire conserver indûment des prestations familiales;

2° omettre ou refuser sciemment de faire les déclarations nécessaires ou de fournir les renseignements qu'on est tenu de fournir, afin d'obtenir, de faire obtenir, de conserver ou de faire conserver indûment des prestations familiales;

3° obtenir ou conserver indûment des prestations familiales en faisant sciemment des déclarations inexactes ou incomplètes ou en omettant ou refusant de faire les déclarations et de fournir les renseignements nécessaires.

§ 2. Les actes suivants constituent également des infractions du niveau 2 si elles sont commises afin d'obtenir, de faire obtenir, de conserver ou de faire conserver indûment des prestations familiales:

1° commettre des faux en écriture;

2° utiliser un acte faux ou un faux document;

3° modifier, effacer ou falsifier, au moyen d'un système informatique, des données qui sont stockées, traitées ou transmises, de façon à en changer la portée juridique;

3° het meewerken aan controle op de werkelijke verblijfplaats van het rechtgevend kind;

4° het meewerken aan controle op het bestaan, het schoolbezoek of de gezinssituatie van het rechtgevend kind;

5° het terugbetalen van onverschuldigd betaalde gezinsbijslag overeenkomstig art. 31.

Afdeling 5. - Nalevingsondersteuning en bestuurlijke maatregelen

Art. 34/12. De volgende handelingen zijn inbreuken van niveau 1:

1° een regularisatiemaatregel die overeenkomstig deze ordonnantie werd opgelegd, niet uitvoeren;

2° nalaten te verklaren dat men geen of niet langer recht heeft op gezinsbijslag, geheel of gedeeltelijk;

3° nalaten de inlichtingen te verstrekken die noodzakelijk zijn voor de vaststelling, berekening, betaling, behoud of beëindiging van het recht op gezinsbijslag;

4° de verplichting bedoeld in artikel 33 niet naleven, zonder dat is aangetoond dat dit gebeurde met het oogmerk om ten onrechte gezinsbijslag te verkrijgen, te laten verkrijgen, te behouden of te laten behouden.

Art. 34/13. § 1. De volgende handelingen zijn inbreuken van niveau 2:

1° wetens en willens onjuiste of onvolledige verklaringen afleggen om ten onrechte gezinsbijslag te verkrijgen, te laten verkrijgen, te behouden of te laten behouden;

2° wetens en willens nalaten of weigeren noodzakelijke verklaringen af te leggen of inlichtingen te verstrekken die men gehouden is te verstrekken, om ten onrechte gezinsbijslag te verkrijgen, te laten verkrijgen, te behouden of te laten behouden;

3° ten onrechte gezinsbijslag verkrijgen of behouden door wetens en willens onjuiste of onvolledige verklaringen af te leggen of door na te laten of te weigeren noodzakelijke verklaringen of inlichtingen te verstrekken.

§ 2. De volgende handelingen zijn eveneens inbreuken van niveau 2 wanneer zij worden gesteld om ten onrechte gezinsbijslag te verkrijgen, te laten verkrijgen, te behouden of te laten behouden:

1° valsheid in geschrifte plegen;

2° een valse akte of een vals stuk gebruiken;

3° gegevens die worden opgeslagen, verwerkt of overgedragen door middel van een informaticasysteem

4° utiliser des données qu'on sait fausses;

5° utiliser de faux noms, de fausses qualités ou de fausses adresses, ou recourir à toute autre manœuvre frauduleuse afin de faire croire à l'existence d'un enfant fictif, d'un ménage fictif, d'un lieu de résidence fictif, d'un événement fictif ou de tout autre fait donnant droit à des prestations familiales.

Art. 34/14. Il y a récidive lorsqu'une infraction est constatée dans un délai de cinq ans après que:

1° une sanction administrative a été infligée au contrevenant en application de la présente ordonnance et qu'elle n'est plus susceptible de recours ou a, le cas échéant, été confirmée par une décision de justice;

2° le contrevenant a été condamné par décision de justice en raison d'une infraction visant à obtenir, conserver ou faire conserver des prestations familiales.

Section 6. - Transaction administrative

Art. 34/15. En cas d'infraction, l'organe administratif compétent peut proposer au contrevenant de payer une somme d'argent dans un délai de transaction.

Une transaction administrative ne peut être proposée que si l'organe administratif compétent juge incontestablement établi que l'intéressé a commis l'infraction.

La proposition est notifiée au contrevenant et mentionne au minimum:

1° l'infraction sur laquelle elle porte;

2° le montant à payer;

3° le délai de transaction;

4° le mode de paiement;

5° les conséquences d'un paiement effectué dans les délais;

6° les conséquences d'un non-paiement.

Art. 34/16. Pour les infractions de niveau 1, le montant à payer proposé est d'au minimum 25 euros et au maximum de 500 euros.

Pour les infractions de niveau 2, le montant à payer proposé est d'au minimum 50 euros et au maximum de 1.000 euros.

wijzigen, wissen of vervalsen, waardoor de juridische draagwijdte ervan verandert;

4° gegevens gebruiken waarvan men weet dat zij vals zijn;

5° valse namen, valse hoedanigheden, valse adressen of andere frauduleuze handelingen gebruiken om te doen geloven in het bestaan van een fictief kind, een fictief gezin, een fictieve verblijfplaats, een fictieve gebeurtenis of een ander feit dat recht geeft op gezinsbijslag.

Art. 34/14. Er is sprake van herhaling wanneer een inbreuk wordt vastgesteld binnen een termijn van vijf jaar nadat:

1° aan de overtreder met toepassing van deze ordonnantie een bestuurlijke sanctie werd opgelegd die niet langer vatbaar is voor beroep of die, in voorkomend geval, bij gerechtelijke uitspraak werd bevestigd;

2° de overtreder bij gerechtelijke uitspraak werd veroordeeld wegens een inbreuk die verband houdt met het verkrijgen, behouden of laten behouden van gezinsbijslag.

Afdeling 6. - Bestuurlijke transactie

Art. 34/15. Het bevoegde bestuursorgaan kan de overtreder bij een inbreuk voorstellen om een geldsom te betalen binnen een transactietermijn.

Een bestuurlijke transactie kan slechts worden voorgesteld indien het bevoegde bestuursorgaan van oordeel is dat onmiskenbaar vaststaat dat de betrokkene de inbreuk heeft gepleegd.

Het voorstel wordt ter kennis gebracht van de overtreder en vermeldt minstens:

1° de inbreuk waarop het voorstel betrekking heeft;

2° de te betalen geldsom;

3° de transactietermijn;

4° de wijze van betaling;

5° de gevolgen van tijdige betaling;

6° de gevolgen van niet-betaling.

Art. 34/16. Voor inbreuken van niveau 1 bedraagt de geldsom waarvan de betaling wordt voorgesteld minstens 25 euro en hoogstens 500 euro.

Voor inbreuken van niveau 2 bedraagt de geldsom waarvan de betaling wordt voorgesteld minstens 50 euro en hoogstens 1.000 euro.

Art. 34/17. Le paiement dans les délais du montant proposé met fin au pouvoir d'infliger une amende administrative pour les mêmes faits.

Si l'intéressé ne paie pas le montant dans le délai de transaction ou fait savoir par écrit qu'il ne donne pas suite à la proposition, la procédure d'infliction d'une amende administrative peut être entamée.

Section 7. - Amende administrative exclusive

Art. 34/18. Pour une infraction de niveau 1, il peut être infligé une amende administrative exclusive d'au minimum 50 euros et au maximum de 5.000 euros.

En cas de récidive, le montant de l'amende administrative exclusive est d'au minimum 100 euros et au maximum de 5.000 euros.

Art. 34/19. Le pouvoir d'infliger une amende administrative exclusive expire trois ans après la date de clôture du procès-verbal de constatation de l'infraction.

Art. 34/20. Si le membre du personnel compétent de l'organe administratif compétent décide d'entamer une procédure d'infliction d'une amende administrative exclusive, il en informe le contrevenant présumé dans un délai de soixante jours à compter de:

- 1° l'expiration du délai de transaction;
 - 2° la notification du procès-verbal de constatation d'une infraction de niveau 1, si une transaction administrative n'a pas été proposée.
- La notification mentionne au minimum:
- 1° l'intention d'infliger une amende administrative exclusive;
 - 2° les faits et les dispositions légales présumées avoir été enfreintes;
 - 3° le droit de présenter une défense par écrit dans un délai de trente jours;
 - 4° le droit de consulter le dossier et d'en obtenir copie;
 - 5° le droit de communiquer des documents clarifiant la capacité financière;
 - 6° le droit d'être entendu;
 - 7° le droit de ne pas être contraint de s'accuser soi-même.

Art. 34/21. Si l'infraction ne peut pas être imputée au contrevenant, il n'est pas infligé d'amende administrative exclusive.

Art. 34/17. De tijdige betaling van de voorgestelde geldsom doet de bevoegdheid tot het opleggen van een administratieve geldboete voor dezelfde feiten vervallen.

Indien de betrokkene de geldsom niet betaalt binnen de transactietermijn of schriftelijk laat weten niet in te gaan op het voorstel, kan de procedure tot het opleggen van een administratieve geldboete worden opgestart.

Afdeling 7. - Exclusieve administratieve geldboete

Art. 34/18. Voor een inbreuk van niveau 1 kan een exclusieve administratieve geldboete worden opgelegd van minstens 50 euro en hoogstens 5.000 euro.

Bij herhaling bedraagt de exclusieve administratieve geldboete minstens 100 euro en hoogstens 5.000 euro.

Art. 34/19. De bevoegdheid tot het opleggen van een exclusieve administratieve geldboete vervalt drie jaar na de datum van afsluiting van het proces-verbaal van vaststelling van de inbreuk.

Art. 34/20. Wanneer het bevoegde personeelslid van het bevoegde bestuursorgaan beslist een procedure tot oplegging van een exclusieve administratieve geldboete op te starten, brengt het de vermoedelijke overtreder daarvan op de hoogte binnen een termijn van zestig dagen na:

- 1° het verstrijken van de transactietermijn;
 - 2° de kennisgeving van het proces-verbaal van vaststelling van een inbreuk van niveau 1, indien geen bestuurlijke transactie werd voorgesteld.
- De kennisgeving vermeldt minstens:
- 1° het voornemen om een exclusieve administratieve geldboete op te leggen;
 - 2° de feiten en de wettelijke bepalingen die zouden zijn geschonden;
 - 3° het recht om binnen dertig dagen schriftelijk verweer te voeren;
 - 4° het recht op inzage en kopie van het dossier;
 - 5° het recht om stukken mee te delen die de financiële draagkracht toelichten;
 - 6° het recht om te worden gehoord;
 - 7° het recht om niet verplicht te worden zichzelf te beschuldigen.

Art. 34/21. Indien de inbreuk niet aan de overtreder kan worden verweten, wordt geen exclusieve administratieve geldboete opgelegd.

Si une amende administrative exclusive est infligée, son montant est adapté à la gravité des faits et aux circonstances dans lesquelles ils ont été commis ou il y a été mis fin. Il est tenu compte de la capacité financière de la personne à qui l'amende est infligée.

Art. 34/22. La décision d'infliger une amende administrative exclusive est prise et notifiée à l'intéressé dans un délai de nonante jours à compter de la notification de l'entame de la procédure.

Outre l'identité du contrevenant, la décision mentionne au minimum:

- 1° la motivation de l'amende et de son montant;
- 2° le montant de l'amende infligée;
- 3° les modalités et le délai de paiement de l'amende;
- 4° la possibilité d'introduire un recours, ainsi que les modalités et le délai dans lequel ce doit être fait;
- 5° les conséquences d'un non-paiement.

Section 8. - Amende administrative alternative

Art. 34/23. Pour une infraction de niveau 2, il peut être infligé une amende administrative alternative d'au minimum 200 euros et au maximum de 10.000 euros.

Si des circonstances atténuantes le justifient, une amende inférieure au montant minimal peut être infligée, mais pas inférieure à 100 euros.

Art. 34/24. En cas de récidive, le montant de l'amende administrative alternative est d'au minimum 400 euros et au maximum de 10.000 euros.

Si des circonstances atténuantes le justifient, une amende inférieure au montant minimal peut être infligée, mais pas inférieure à 200 euros.

Art. 34/25. Le pouvoir d'infliger une amende administrative alternative expire cinq ans après la date de clôture du procès-verbal de constatation de l'infraction.

Lorsqu'il est dressé un procès-verbal de constatation d'une infraction de niveau 2, l'inspecteur familial notifie immédiatement celui-ci au ministère public.

Wanneer een exclusieve administratieve geldboete wordt opgelegd, wordt de hoogte van de geldboete afgestemd op de ernst van de feiten en de omstandigheden waarin zij zijn gepleegd of beëindigd. Daarbij wordt rekening gehouden met de financiële draagkracht van de beboete persoon.

Art. 34/22. De beslissing tot oplegging van een exclusieve administratieve geldboete wordt genomen en ter kennis gebracht binnen een termijn van negentig dagen na de kennisgeving van de opstart van de procedure.

De beslissing bevat, naast de identiteit van de overtreder, minstens:

- 1° de motieven van de beboeting en van het boetebedrag;
- 2° het bedrag van de opgelegde geldboete;
- 3° de wijze waarop en de termijn waarin de geldboete moet worden betaald;
- 4° de mogelijkheid om beroep aan te tekenen en de wijze waarop en de termijn waarin dat moet gebeuren;
- 5° de gevolgen van niet-betaling.

Afdeling 8. - Alternatieve administratieve geldboete

Art. 34/23. Voor een inbreuk van niveau 2 kan een alternatieve administratieve geldboete worden opgelegd van minstens 200 euro en hoogstens 10.000 euro.

Wanneer verzachtende omstandigheden dat verantwoordt, kan een geldboete worden opgelegd die lager is dan het minimumbedrag, zonder dat zij minder dan 100 euro bedraagt.

Art. 34/24. Bij herhaling bedraagt de alternatieve administratieve geldboete minstens 400 euro en hoogstens 10.000 euro.

Wanneer verzachtende omstandigheden dat verantwoordt, kan een geldboete worden opgelegd die lager is dan het minimumbedrag, zonder dat zij minder dan 200 euro bedraagt.

Art. 34/25. De bevoegdheid tot het opleggen van een alternatieve administratieve geldboete vervalt vijf jaar na de datum van afsluiting van het proces-verbaal van vaststelling van de inbreuk.

Bij het opstellen van een proces-verbaal van vaststelling van een inbreuk van niveau 2 geeft de gezinsinspecteur het Openbaar Ministerie onmiddellijk kennis van het proces-verbaal.

Le procès-verbal est accompagné d'une demande au ministère public de se prononcer sur le traitement pénal ou non de l'infraction.

Le ministère public dispose à cet effet d'un délai de cent quatre-vingts jours à compter de la notification du procès-verbal.

La décision de traiter l'infraction au pénal exclut la proposition d'une transaction administrative et l'infliction d'une amende administrative alternative.

Si le ministère public décide dans les délais de ne pas traiter l'infraction au pénal ou si le délai de cent quatre-vingts jours expire sans décision, l'organe administratif compétent peut proposer une transaction administrative ou entamer la procédure d'infliction d'une amende administrative alternative.

Art. 34/27. Si le membre du personnel compétent de l'organe administratif compétent décide d'entamer une procédure d'infliction d'une amende administrative alternative, il en informe le contrevenant présumé dans un délai de soixante jours à compter de:

- 1° l'expiration du délai de transaction;
- 2° la notification par le ministère public de la décision de ne pas traiter l'infraction au pénal;
- 3° l'expiration tacite du délai de cent quatre-vingts jours dont dispose le ministère public.

La notification mentionne au minimum:

- 1° l'intention d'infliger une amende administrative alternative;
- 2° les faits et les dispositions légales présumées avoir été enfreintes;
- 3° le droit de présenter une défense par écrit dans un délai de trente jours;
- 4° le droit de consulter le dossier et d'en obtenir copie;
- 5° le droit de communiquer des documents clarifiant la capacité financière;
- 6° le droit d'être entendu;
- 7° le droit de ne pas être contraint de s'accuser soi-même.

Art. 34/28. L'examen du dossier peut donner lieu à:

Samen met het proces-verbaal wordt aan het Openbaar Ministerie gevraagd zich uit te spreken over de al dan niet strafrechtelijke behandeling van de inbreuk.

Het Openbaar Ministerie beschikt daarvoor over een termijn van honderdtachtig dagen na de kennisgeving van het proces-verbaal.

Een beslissing om de inbreuk strafrechtelijk te behandelen sluit het voorstellen van een bestuurlijke transactie en het opleggen van een alternatieve administratieve geldboete uit.

Indien het Openbaar Ministerie tijdig beslist de inbreuk niet strafrechtelijk te behandelen of indien de termijn van honderdtachtig dagen verstrijkt zonder beslissing, kan het bevoegde bestuursorgaan een bestuurlijke transactie voorstellen of de procedure tot oplegging van een alternatieve administratieve geldboete opstarten.

Art. 34/27. Wanneer het bevoegde personeelslid van het bevoegde bestuursorgaan beslist een procedure tot oplegging van een alternatieve administratieve geldboete op te starten, brengt het de vermoedelijke overtreder daarvan op de hoogte binnen een termijn van zestig dagen na:

- 1° het verstrijken van de transactietermijn;
- 2° de kennisgeving door het Openbaar Ministerie van een beslissing om de inbreuk niet strafrechtelijk te behandelen;
- 3° het stilzwijgend verstrijken van de termijn van honderdtachtig dagen waarover het Openbaar Ministerie beschikt.

De kennisgeving vermeldt minstens:

- 1° het voornemen om een alternatieve administratieve geldboete op te leggen;
- 2° de feiten en de wettelijke bepalingen die zouden zijn geschonden;
- 3° het recht om binnen dertig dagen schriftelijk verweer te voeren;
- 4° het recht op inzage en kopie van het dossier;
- 5° het recht om stukken mee te delen die de financiële draagkracht toelichten;
- 6° het recht om te worden gehoord;
- 7° het recht om niet verplicht te worden zichzelf te beschuldigen.

Art. 34/28. Het onderzoek van het dossier kan aanleiding geven tot:

1° l'infliction d'une amende administrative alternative;

2° l'infliction d'une amende administrative alternative avec sursis total ou partiel de paiement;

3° la décision de ne pas infliger d'amende.

Si l'infraction ne peut pas être imputée au contrevenant, il n'est pas infligé d'amende administrative alternative.

Si une amende administrative alternative est infligée, son montant est adapté à la gravité des faits et aux circonstances dans lesquelles ils ont été commis ou ont pris fin. Il est tenu compte de la capacité financière de la personne à qui l'amende est infligée.

Le membre du personnel compétent peut accorder un sursis total ou partiel de paiement assorti d'une période d'essai d'au minimum un an et d'au maximum trois ans.

La décision d'infliger une amende administrative alternative est prise et notifiée à l'intéressé dans un délai de cent-vingt jours à compter de la notification de l'entame de la procédure.

Outre l'identité du contrevenant, la décision mentionne au minimum:

1° la motivation de l'amende et de son montant;

2° le montant de l'amende infligée;

3° le cas échéant, le montant pour lequel il est accordé un sursis de paiement et la durée de la période d'essai;

4° les modalités et le délai de paiement de l'amende;

5° la possibilité de révocation du sursis de paiement;

6° la possibilité d'introduire un recours, ainsi que les modalités et le délai dans lequel ce doit être fait;

7° les conséquences d'un non-paiement.

Le sursis de paiement est révoqué si la personne à laquelle l'amende est infligée commet pendant la période d'essai une nouvelle infraction donnant lieu à une amende administrative, une transaction pénale ou une condamnation pénale.

Section 9. - Recours, paiement et recouvrement

Art. 34/29. La personne à qui une amende administrative a été infligée peut introduire devant le tribunal du travail un recours contre la décision ayant infligé ladite amende.

1° het opleggen van een alternatieve administratieve geldboete;

2° het opleggen van een alternatieve administratieve geldboete met geheel of gedeeltelijk uitstel van betaling;

3° de beslissing om geen geldboete op te leggen.

Indien de inbreuk niet aan de overtreder kan worden verweten, wordt geen alternatieve administratieve geldboete opgelegd.

Wanneer een alternatieve administratieve geldboete wordt opgelegd, wordt de hoogte van de geldboete afgestemd op de ernst van de feiten en de omstandigheden waarin zij zijn gepleegd of beëindigd. Daarbij wordt rekening gehouden met de financiële draagkracht van de beboete persoon.

Het bevoegde personeelslid kan geheel of gedeeltelijk uitstel van betaling toekennen met een proefperiode van minstens één jaar en hoogstens drie jaar.

De beslissing tot oplegging van een alternatieve administratieve geldboete wordt genomen en ter kennis gebracht binnen een termijn van honderdtwintig dagen na de kennisgeving van de opstart van de procedure.

De beslissing bevat, naast de identiteit van de overtreder, minstens:

1° de motieven van de beboeting en van het boetebedrag;

2° het bedrag van de opgelegde geldboete;

3° in voorkomend geval, het bedrag waarvoor uitstel van betaling wordt toegekend en de duur van de proefperiode;

4° de wijze waarop en de termijn waarin de geldboete moet worden betaald;

5° de mogelijkheid tot herroeping van het uitstel;

6° de mogelijkheid om beroep aan te tekenen en de wijze waarop en de termijn waarin dat moet gebeuren;

7° de gevolgen van niet-betaling.

Het uitstel wordt herroepen wanneer de beboete persoon tijdens de proefperiode een nieuwe inbreuk pleegt die aanleiding geeft tot een bestuurlijke geldboete, een strafrechtelijke minnelijke schikking of een strafrechtelijke veroordeling.

Afdeling 9. - Beroep, betaling en invordering

Art. 34/29. Tegen de beslissing waarbij een administratieve geldboete wordt opgelegd, kan de

Le recours est introduit dans un délai de nonante jours à compter de la notification de la décision attaquée.

L'introduction d'un recours suspend l'exécution de la décision attaquée.

Le Collège réuni peut arrêter les modalités du recours.

Art. 34/30. Une amende administrative doit être payée dans un délai de nonante jours à compter de la notification de la décision d'infliger ladite amende ou, le cas échéant, de la notification de la décision de justice.

À la demande du contrevenant, il peut, s'il y a lieu, être accordé un délai de paiement plus long. La décision d'accorder un délai de paiement plus long inclut un plan d'apurement.

Art. 34/31. Si l'amende administrative n'est pas payée dans les délais, elle est recouvrée conformément aux règles fixées par le Collège réuni.

Le Collège réuni arrête les modalités concernant:

- 1° la désignation de l'organe administratif compétent et des membres du personnel compétents;
- 2° la procédure des transactions administratives;
- 3° la procédure des amendes administratives;
- 4° les modalités de paiement et de recouvrement;
- 5° l'échange de données entre Iriscare, les organismes d'allocations familiales, les services d'inspection et les autorités judiciaires;
- 6° la forme et le contenu des procès-verbaux;
- 7° la protection des données à caractère personnel.»

Article 9

Dans la même ordonnance, après l'article 34/31, il est inséré un article 34/32 rédigé comme suit:

«Art. 34/32. § 1^{er}. Aux fins de l'application du chapitre 12bis, Iriscare, le service compétent, les inspecteurs familiaux et les organismes d'allocations familiales peuvent traiter des données à caractère personnel des allocataires, des bénéficiaires, des enfants bénéficiaires, des personnes faisant partie du ménage et de toute autre personne fournissant ou tenue de fournir des renseignements, pour autant que cela soit nécessaire pour:

persoon aan wie de boete is opgelegd beroep instellen bij de arbeidsrechtbank.

Het beroep wordt ingesteld binnen een termijn van negentig dagen vanaf de kennisgeving van de bestreden beslissing.

Het instellen van beroep schorst de uitvoering van de aangevochten beslissing.

Het Verenigd College kan de nadere regels voor het beroep bepalen.

Art. 34/30. Een administratieve geldboete moet worden betaald binnen een termijn van negentig dagen na de kennisgeving van de beboetingsbeslissing of, in voorkomend geval, na de kennisgeving van de rechterlijke beslissing.

Op verzoek van de overtreder kan een langere betalingstermijn worden toegekend indien daartoe aanleiding bestaat. De beslissing tot toekenning van een langere betalingstermijn omvat een afbetalingsplan.

Art. 34/31. Wanneer de administratieve geldboete niet tijdig wordt betaald, wordt zij ingevorderd overeenkomstig de regels die door het Verenigd College worden bepaald.

Het Verenigd College bepaalt de nadere regels voor:

- 1° de aanwijzing van het bevoegde bestuursorgaan en de bevoegde personeelsleden;
- 2° de procedure voor bestuurlijke transacties;
- 3° de procedure voor administratieve geldboeten;
- 4° de betalings- en invorderingsmodaliteiten;
- 5° de gegevensuitwisseling tussen Iriscare, de kinderbijslaginstellingen, inspectiediensten en gerechtelijke overheden;
- 6° de vorm en inhoud van processen-verbaal;
- 7° de bescherming van persoonsgegevens.”

Artikel 9

In dezelfde ordonnantie wordt na artikel 34/31 een artikel 34/32 ingevoegd, luidende:

“Art. 34/32. § 1. Voor de toepassing van hoofdstuk 12/1 mogen Iriscare, de bevoegde dienst, de gezinsinspecteurs en de kinderbijslaginstellingen persoonsgegevens verwerken van bijslagtrekkenden, begunstigden, rechtgevende kinderen, personen die deel uitmaken van het gezin en andere personen die inlichtingen verstrekken of moeten verstrekken, voor zover dat noodzakelijk is om:

- 1° identifier les personnes concernées;
- 2° établir, contrôler, conserver, modifier le droit aux prestations familiales ou y mettre fin;
- 3° détecter et établir toute fraude;
- 4° calculer et recouvrer les prestations familiales payées indûment;
- 5° préparer, infliger, suivre et recouvrer les mesures administratives, les transactions administratives et les amendes administratives;
- 6° gérer les droits des intéressés en matière de données à caractère personnel.

§ 2. Les données traitées peuvent notamment concerner:

- 1° l'identité civile et les coordonnées;
- 2° le numéro de registre national;
- 3° le domicile, le lieu de résidence effectif et la composition du ménage;
- 4° la nationalité et la situation en matière de droit de séjour;
- 5° les données relatives aux revenus et à la situation socioprofessionnelle;
- 6° les données relatives à la scolarité, à la formation ou à l'inscription en tant que demandeur d'emploi;
- 7° les données relatives aux paiements, aux recouvrements, aux retenues et aux arriérés;
- 8° les données relatives aux procès-verbaux, aux contrôles, aux mesures administratives, aux transactions administratives et aux amendes administratives;
- 9° toutes les autres données que le Collège réuni, dans le respect des principes de nécessité et de proportionnalité, juge indispensables aux fins visées au § 1^{er}.

§ 3. Iriscare est responsable du traitement en ce qui concerne les traitements qu'il exécute dans le cadre du chapitre 12/1. Les organismes d'allocations familiales sont responsables du traitement en ce qui concerne les traitements qu'ils exécutent dans le cadre de la mise en œuvre de la présente ordonnance.

§ 4. Les données à caractère personnel ne sont pas conservées au-delà du délai nécessaire au contrôle, à la constatation des fraudes, au recouvrement, à la prise de sanctions administratives et, le cas échéant, au traitement des litiges administratifs et judiciaires.

§ 5. Le Collège réuni arrête les modalités d'application du présent article, dans le respect de la réglementation

- 1° de betrokken personen te identificeren;
- 2° het recht op gezinsbijslag vast te stellen, te controleren, te behouden, te wijzigen of te beëindigen;
- 3° fraude op te sporen en vast te stellen;
- 4° onverschuldigd betaalde gezinsbijslag te berekenen en terug te vorderen;
- 5° bestuurlijke maatregelen, bestuurlijke transacties en administratieve geldboeten voor te bereiden, op te leggen, op te volgen en in te vorderen;
- 6° de rechten van de betrokkenen inzake persoonsgegevens te beheren.

§ 2. De verwerkte gegevens kunnen inzonderheid betrekking hebben op:

- 1° de burgerlijke identiteit en contactgegevens;
- 2° het rijksregisternummer;
- 3° de woonplaats, werkelijke verblijfplaats en gezinssamenstelling;
- 4° de nationaliteit en verblijfsrechtelijke situatie;
- 5° de inkomens- en sociaal-professionele gegevens;
- 6° de gegevens betreffende schoolbezoek, opleiding of inschrijving als werkzoekende;
- 7° de gegevens betreffende betalingen, terugvorderingen, inhoudingen en achterstallen;
- 8° de gegevens betreffende processen-verbaal, controles, bestuurlijke maatregelen, bestuurlijke transacties en administratieve geldboeten;
- 9° alle andere gegevens die het Verenigd College, met inachtneming van de beginselen van noodzakelijkheid en proportionaliteit, aanwijst als noodzakelijk voor de in § 1 bedoelde doeleinden.

§ 3. Iriscare is verwerkingsverantwoordelijke voor de verwerkingen die zij uitvoert in het kader van hoofdstuk 12/1. De kinderbijslaginstellingen zijn verwerkingsverantwoordelijke voor de verwerkingen die zij uitvoeren in het kader van de uitvoering van deze ordonnantie.

§ 4. De persoonsgegevens worden niet langer bewaard dan noodzakelijk voor de controle, de vaststelling van fraude, de terugvordering, de bestuurlijke sanctionering en, in voorkomend geval, de behandeling van administratieve en gerechtelijke geschillen.

§ 5. Het Verenigd College bepaalt de nadere regels voor de toepassing van dit artikel, met inachtneming van de

relative à la protection des données à caractère personnel.».

Article 10

La présente ordonnance s'applique aux faits constatés après son entrée en vigueur. Elle ne porte pas préjudice aux décisions administratives ou judiciaires devenues définitives avant cette date.

Article 11

La présente ordonnance entre en vigueur à une date à déterminer par le Collège réuni et au plus tard six mois à compter de sa publication au Moniteur belge.

regelgeving inzake de bescherming van persoonsgegevens.”.

Artikel 10

Deze ordonnantie is van toepassing op feiten die worden vastgesteld na haar inwerkingtreding. Ze doet geen afbreuk aan administratieve of rechterlijke beslissingen die vóór die datum definitief zijn geworden.

Artikel 11

Deze ordonnantie treedt in werking op een door het Verenigd College vast te stellen datum en uiterlijk zes maanden na de bekendmaking ervan in het Belgisch Staatsblad.

Bob DE BRABANDERE (NL)